LA CHABRIOLE

N° 96 - Printemps 2019

FJEP St Michel - St Maurice

EDITO

Le printemps est bien là et plutôt en avance. Après un nouvel hiver doux, on peut se demander si la photo de couverture appartient définitivement au passé... réchauffement climatique oblige ?

Le printemps est aussi le moment où les animations éclosent et viennent colorer nos communes : inauguration du site de Vaneilles, la Riposte sort son « hanneton à plumes », le festival Cabrioles va nous en mettre « plein les yeux », la bibliothèque slame franco-créole, les Sentiers de la Chabriole nous emmèneront au-delà de l'Eyrieux,…

Le printemps peut aussi être « très chaud » alors l'actualité gratouille nos plumes, égratigne nos valeurs et chauffent nos stylos ! Ce numéro 96, quoique imprimé en noir et blanc, fourmille de tons différents, avec une légère avance du jaune…

Ce printemps, Marcelle Pizette, fidèle lectrice et soutien inconditionnel de la Chabriole et du FJEP depuis toujours, ne le verra pas fleurir ; nos pensées vont à elle et accompagnent tous ses proches.

Le comité de rédaction.

SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
UNRPA St Michel St Maurice	: page 2
Biblianous	: pages 3 à 5
Nouveau site Internet	: page 6
Festival de la Chabriole	: pages 7 et 8
Des nouvelles de La Riposte	: pages 9 à 12
Le site de Vaneille	: page 13
Festival Cabrioles	: pages 14 et 15
Sentiers de la chabriole	: pages 16 et 17
Ca brille en nous- et commission agriculture	: pages 18 et 19
Les Retrouvailles - théâtre	: page 20
Ecrivez-nous	: page 21
Centrales Villageoises	: pages 22 à 23
En 1914, on pouvait lire	: page 24
Les soldats- grande armée	: pages 25 à 28
Nuances de jaunes	: pages 29 à 35
Tënk	: page 36
La reine Esther - et Jeux	: pages 37 à 40
Coups de griffe	: page 41
Réflexion de comptoir	: page 42
Chronicolette	: pages 43 à 45
Urines dans glyphosate	: pages 46 et 47
Œil pour œil	: page 48
Rétro Chabriole	: pages 49 à 51
Sol. jeux + Calendrier	: page 52

Papier recyclé

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Le Crestois
52 rue Sadi Carnot BP 217
26401 Crest
Tirage en 550 exemplaires
Adresse : La Chabriole Chez Claire Pizette
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrillanoux

La prochaine Chabriole sortira à l'été 2019, vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- A l'adresse de la Chabriole - Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrillanoux
- Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- Claire Carrasse : clairec.cocop@gmail.com

Photo de 1ère de couverture :

Il fut un temps où …

LA FONTAINE

… en février 2012…

Photo de Christian CHAPUS

ENSEMBLE et SOLIDAIRES U.N.R.P.A.
St Michel St Maurice

Après un hiver pas trop rigoureux, la couleur du printemps pointe son nez. Il y a encore quelques journées froides mais nous allons vers le mieux.

Pour nous, les rencontres sont joies, bonne humeur et solidarité.

Nous nous sommes retrouvés autour d'un repas suivi d'une tombola.

Pour clore l'année en beauté, nous nous sommes retrouvés au restaurant « LE SIÈCLE » - Les Ollières sur Eyrieux - pour le repas de NOËL.

Lors de l'assemblée générale, le bilan moral et financier a été approuvé à l'unanimité.

Pour 2019 :

- Les deux journées d'amitiés seront aussi une grande joie de rencontre. Nous serons reçus par les clubs de Dunière/St-Fortunat et les Ollières s/Eyrieux.
- Deux voyages seront à l'honneur :
  - En Avignon, le 15 mai 2019.
  - Le voyage en juin, à définir.
- La journée haute Ardèche avec Dunière. « LA MAOCHE » le 29 mars.
- Journée « ARDOIZ » avec LA POSTE.

Nous sommes heureux de retrouver de nouveaux adhérents. Merci à eux et bienvenue.

Programme du premier semestre 2019 :

- Rencontre le **27 mars,**
- Repas avec le club des OLLIÈRES S, le **18 avril**,
- Repas avec le club de Dunière/St-Fortunat, le **13 mai**,
- Voyage en Avignon, le **15 mai,**
- Rencontre, le **29 mai,**
- Voyage en **juin,**
- Rencontre, le **4 septembre.**

CONTACTS :

Mme Odette DEMARIA : 07 61 23 15 60 – Mme Francine VANDERDOOD : 06 75 47 21 75
Mr Marc LECAMPION : 06 44 00 02 14 – Mme Joëlle DE PALMA : 06 31 61 35 75

Francine Vanderdood.

Bibliothèque municipale pour toutes et tous

St Michel de Chabrillanoux - St Maurice en Chalencon

Informatisation en cours. Après un travail intense une bonne semaine, une journée de formation à la BDP, de nombreuses heures d'apprentissage « sur le tas », il reste encore pas mal de livres qui n'ont pas encore pu être informatisés.

Emprunteurs, emprunteuses !

Merci de rapporter à la bibliothèque les livres que vous avez depuis longtemps ! Il faut que nous les intégrions dans notre base de données informatique.

Grâce au travail de bénévoles et à la compétence tout aussi bénévole de Thomas, elle aura coûté 1048,74 € - merci au Conseil Municipal pour ce budget nécessaire - et ne coûtera rien dans les années à venir. (Sinon, c'était + 200 € annuel d'assistance et + 1000 € de « site portail », en plus du prix du travail réalisé ici gratuitement).

Le bibliobus est passé. Venez découvrir et emprunter les 300 nouveaux ouvrages adultes ou jeunesse !

Succès le 24 novembre 2018 à la bibliothèque :
Un public nombreux, du rythme et de la diversité.
Une savoureuse soirée poésie !

Vous êtes adhérent ?
Venez-vous faire enregistrer sur le nouvel outil informatique !

Vous n'êtes pas encore adhérent ?
Sautez sur l'occasion !
La bibliothèque est gratuite !

Il y a toujours un bouquin fait pour vous, que vous soyez lecteur ou non, il y a toujours un élément de culture qui fait grandir l'humain.

Nous pourrons vous renseigner sur l'ouvrage que vous cherchez, et même sur celui que vous ne cherchez pas !

L'année 2019 : Vers de nouveaux plaisirs durables !

Vendredi 31 mai de 14 h à 19 h : Le Mokiroule au théâtre de verdure. Cette année, les BD adultes seront à l'honneur dans les achats pour la bibliothèque. Aidez-nous dans nos choix !

Samedi 1er juin : « Scène ouverte » puis spectacle de Françoise Vérilhac et Fred Carni à la salle polyvalente. (Voir page consacrée)

Une auteure à la Grangette : Nous recevrons Élisabeth après la publication de son premier roman. Elle nous fera le plaisir de lire certains de ses écrits. **Ce sera en septembre.**

La première **soirée poésie** a été une telle réussite, qu'on ne résiste pas à l'envie de faire de novembre le rendez-vous des poètes à la bibliothèque de St Michel ! Une deuxième **soirée poésie est donc prévue en novembre 2019.**

La bibliothèque municipale vous invite

Soirée « RURAL SLAM ! »

samedi 1er juin à partir de 19h

salle polyvalente

En première partie, scène ouverte aux poésies actuelles et poètes locaux : Slam, Rap et autres proses…

En seconde partie

Françoise Vérilhac et Fred Carni

dans leur

SLAM mêlé Franco-Créole

Ce spectacle-concert-SLAM est parlé, proclamé, chanté a cappella, rythmé, beat-boxé, engagé, bien balancé … bref, c'est bien envoyé ! En français et en créole autour des textes de Françoise, de poètes antillais et de Maloya réunionnais !

Françoise et Fred nous invitent à partir en Voyage, partir en Exil, partir en Poésie et visiter la *biodiversité* des langages dans leur «SLAM mêlé Franco-Créole»

« Mon oralité est ma mot-ralité ! » nous dit Françoise Vérilhac
Voilà bien là une Griotte blanche, une « barde cévenole », drôlesse au fol bagou qui gambade, qui conjugue texte et voix dans un présent qui poly« sonne » aux oreilles. Elle se créolise ici et harmonise sa langue bien pendue avec celle, fleurie, de son comparse Fred Carni, musicien-percussionniste-chanteur réunionnais.

Fred Carni : Cette nouvelle aventure, **cette « Réunion »** avec Françoise est une opportunité pour faire entendre nos voix, libérer de nouvelles voies et partager avec d'autres les chemins métissés de la **« Franco-Créole'Phonie »**.

Grignotage offert
et chapeau tournant pour les artistes.

Bibliothèque municipale pour toutes et tous

Les vantardises, livres lus que nous vantent des lecteurs et des lectrices

Petit pays de Gaël Faye.
Entre auto-fiction et roman, Gaël Faye nous transporte en Afrique dans l'enfance contrastée et bousculée d'un fils d'une rwandaise et d'un français. Tout en sensibilité et sensorialité. FRANÇOISE

J'ai dégusté ***Psychologie de la connerie***
Un ouvrage dans lequel des psys de tous pays, des philosophes, sociologues et écrivains livrent leur vision de la connerie humaine. Un monde sans connards est possible ! En fait non. Désolé. Mais ça n'empêche pas d'y réfléchir. Un ouvrage que la bibliothèque doit proposer à ses lecteurs. BRUNO

Le lambeau de Philippe Lançon.
Sans haine, ni colère, l'auteur décrit par le menu détail sa lente reconstruction morale et physique après avoir échappé à la mort lors de l'attentat contre le journal Charlie Hebdo le 7 janvier 2015. Récit puissant et bouleversant. MARTINE

Sapiens, une brève histoire de l'humanité de Yuval Noah Harari.
Tout ce que l'on sait aujourd'hui de 500 000 ans d'histoire de l'humain, mêlant l'anthropologie et la biologie, la sociologie et la philosophie. Lisible par tous, passionnant. NICOLETTE

MYRIAM se jette sur ***Le liseur du 6 h 27*** parce qu'elle a trop aimé ***Le reste de leur vie*** du même Jean-Paul Didierlaurent

Entre deux mondes d'Olivier Norek.
Un polar dans la « Jungle » de Calais, ça dépote, pas de quartier ! L'auteur, lieutenant de police, n'y va pas avec le dos de la langue de bois. Excellent. PIERRE

... La bibliothèque participe ...

Dimanche 28 juillet 2019
Fête du livre à Chalencon.
Autour du thème :
Départs, tourner la page ...

Coup de cœur d'ANNABELLE : ***Trois chevaux*** d'Erri de Luca.
Un petit livre qui nous amène à lire entre les lignes. Les lignes de la vie d'un jeune italien qui se force à l'exil en Argentine. Une histoire de vengeance. A la fin, une seule envie : découvrir les autres écrits de cet auteur !

RÉMI, 3 ans, a aimé ***Va t'en grand monstre vert***, une histoire monstre que l'on a plaisir à faire apparaître puis disparaître ...

JOHAN, 5 ans a savouré ***Menace Orange*** de Aaron Reynolds : les carottes complotent pour ne plus être mangées...

Permanences bibliothèque
hors vacances scolaires :
Les jeudis de 16 h 30 à 18 h30
Les samedis de 10 h à 12h

Pendant les vacances scolaires :
Les samedis de 10 h à 12 h

Leurs enfants après eux de Nicolas Mathieu.
Dans la vallée la vie s'est arrêtée avec celle des usines et des hauts-fourneaux. Une poignée d'ados désœuvrés - dans leurs vadrouilles au cours de quatre étés entre 1992 et 1998 - font n'importe quoi pour se sentir exister, nagent en eaux troubles, touchent à la drogue, à l'alcool, aux filles, se cherchent et tentent parfois des pistes pour échapper au monde de boulots confettis qui les attend après avoir laminé leurs parents. C'est vif, juste et très fort dans l'analyse du monde du travail à l'heure des multinationales. SYLVETTE

Un nouveau site Internet pour le festival de la Chabriole

Le site Internet de 2004 a été complètement transformé par un festivalier qui m'a proposé de le mettre bénévolement au gout du jour avec un outil actuel (WordPress). Après 3 mois de travail assidu et d'écoute de mes attentes, le nouveau site Internet est en place depuis décembre 2018. Je tiens au nom du FJEP à remercier Thibaut pour la qualité de son travail et son implication en temps et en patience.

Je lui fais de la publicité car c'est le premier projet complet qu'il mène depuis sa formation en 2017/2018 et j'espère que cela lui permettra de réussir sa nouvelle activité.

www.chabriole.fr **: le site du festival de la Chabriole.**

J'ai maintenu le lien avec le journal de la Chabriole sur ce site Internet. **Les 95 numéros de la Chabriole sont maintenant consultables en ligne - *www.chabriole.fr* - et vous pourrez ainsi répondre à ce Quiz :**

Question A : En quelle année la Chabriole a-elle été éditée pour la première fois ?
Question B : Combien y avait-il d'élèves à l'école de St Michel en 1959 et 1979 ? (réponse dans la Chabriole n°1).
Question C : La Chabriole a connu une interruption, en quelle année ?
Question D : En quelle année et sous quel numéro la Chabriole est-elle reparue ?
Question E : Dans combien de n° peut-on voir une chèvre en couverture ?

La rubrique "***St Michel un village à découvrir***" conduit à un 2ème site Internet www.fjep.chabriole.fr.

On y trouve en accueil la présentation du FJEP, et dans les autres onglets la présentation du village, des actualités diverses, dans l'onglet photos : des photos des hameaux de la commune et des cartes postales des colonies d'Arles et en dernier onglet un lien vers l'ancien site Internet.

Philippe Chareyron *(Réponses au Quiz en dernière page)*

Festival de la Chabriole …

… quelques réflexions sur l'édition 2018 et quelques souvenirs personnels…

Le bilan présenté par Philippe dans la Chabriole de l'automne dernier a montré encore une fois l'incontestable succès de ces deux journées festives qui n'ont pas d'égales aux alentours. Bravo aux organisateurs et encore merci aux visiteurs ! Il faut saluer aussi le nombre important de bénévoles, les anciens mais également des habitants installés récemment à St-Michel et des jeunes venus des environs : ils étaient encore une cinquantaine le lundi pour ranger le matériel ! Et ce n'est pas le fruit du hasard ! Quand, partout en France, on entend les associations se lamenter du manque de bras, eh bien, notre commune apporte la démonstration que cette désaffection pour le bénévolat n'est pas inéluctable : ici l'engagement volontaire est encore une valeur bien actuelle, probablement aussi parce que les gens y trouvent leur compte ! Echanger du temps, de l'énergie et de la fatigue contre un moment de convivialité permet à chacun d'oublier ses soucis personnels et apporte la satisfaction d'être utile à notre société en déficit de solidarité !

Personnellement, je ne suis plus impliqué dans l'organisation de la fête depuis des années, mais cela me fait tout de même plaisir de donner un petit coup de main à Fred, Buche et Thierry pour préparer la fameuse bombine. Toutefois, vu la maîtrise dont ils font preuve, on peut affirmer qu'ils sont de parfaits « bombinaïres » et qu'ils n'auraient plus besoin de l'aide des anciens ! Et si on a compté encore une fois 900 convives le dimanche soir, ce n'est pas le fruit du hasard. Une preuve m'en a été donnée par plusieurs habitués montés de la vallée, dont je tairai les noms et qui se sont fait un plaisir de me confirmer que notre bombine n'avait pas sa pareille dans la région. Un couple d'entre eux m'a même affirmé : « Comparée à la vôtre, celle de …, c'est de l'eau ! ». En fait, on pourrait répondre : « Toujours copiée, jamais égalée ! ». Je profite de cet article pour adresser un message de sympathie à la famille de Régis Bolomey, disparu brutalement au mois d'août. Depuis des années, ce boucher-charcutier des Ollières fournissait les excellentes saucisses cuites qui contribuent aussi au succès de ce repas en plein air. Face à un monde bien tourmenté qui nous apporte quotidiennement des mauvaises nouvelles, il faut savoir apprécier les choses qui marchent (sans tomber dans l'autosatisfaction béate) et les préserver !

Mais, dans cet article, je voudrais également évoquer quelques histoires savoureuses survenues au siècle dernier et qui me sont revenues à l'esprit : elles éveilleront surement des souvenirs auprès de la « vieille garde » et elles ne devraient pas déplaire aux plus jeunes.

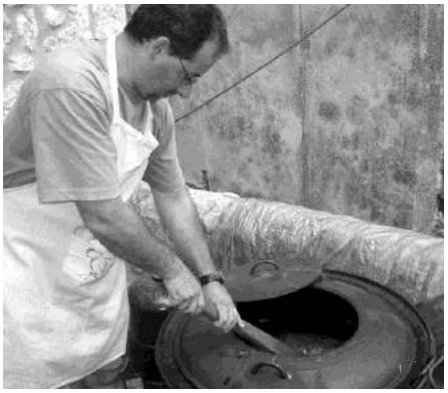
En 1975, lors de la première fête, un habitant de Trouiller avait offert des feux d'artifices qui furent tirés de manière improvisée au beau milieu de la place. Heureusement, la foule était alors beaucoup moins nombreuse et on disposait d'un artificier expérimenté en la personne du regretté René Gau, même si à 22 heures il n'était pas au mieux de sa forme ! Une bombe capricieuse lui avait d'ailleurs frôlé la moustache ! Par la suite, ce sera la mairie qui prendra le relais de ce donateur : alors, pour des raisons de sécurité, les feux seront tirés depuis les gradins sous la houlette de Marc Reynier avant d'être vite confiés à des artificiers professionnels et d'être déplacés vers Comberosier au cours des années 90.

En 1976, la 2ème fête avait parfaitement débuté avec le spectacle de Jean David par une douce nuit étoilée. Hélas, le village s'est réveillé le dimanche matin sous la pluie et la grisaille. Toutefois les visiteurs étaient là et il fallait à tout prix faire en sorte qu'ils puissent terminer leur soirée en mangeant l'omelette sans se tremper. Dès 15 heures, avec René, Jean-Claude et quelques autres on était parti, tronçonneuse à la main, pour couper des pins et installer une charpente de fortune appuyée contre la maison d'Yvette Nodon et sur les échafaudages d'André Chave. C'était peut être de l'inconscience mais, grâce à ce bricolage improvisé, on a pu abriter une centaine de personnes dont la bonne humeur n'avait pas été entamée par le mauvais temps.

Seul problème : la lourde bâche tendue sommairement entre la maison, l'acacia et la fontaine se chargeait de pluie à chaque averse et il fallait régulièrement la soulever avec une perche pour la vider pour éviter que l'eau ne se déverse sur les assiettes et les convives ! Malgré les cascades qui dégoulinaient de tous les côtés, j'ai le souvenir que l'ambiance était extraordinaire, que les gens chantaient et dansaient le verre à la main.

Les débuts de la bombine : comme je l'ai déjà raconté dans un article précédent, on l'avait mise au point lors des 40 ans de Jean-Louis, mais, malgré cela, la première fois elle nous causera quelques petits soucis. Sur la terrasse de Fanélie Brunel (aujourd'hui chez Max et Monique) avaient été installées les chaudières avec les gros brûleurs gaz. Malheureusement, au bout d'une heure de chauffe, l'eau frémissait à peine et à ce rythme on comprit très vite qu'on ne pourrait jamais cuire les patates. Sans perdre une seconde, Pierrot descendit allumer sa chaudière à bois qui lui servait d'ordinaire quand il tuait le cochon. En moins d'une demi-heure l'eau se mit à bouillir : ouf ! On avait frôlé la catastrophe ! Finalement, grâce à ce contretemps, on avait mis au point la meilleure façon de cuire une grosse quantité de pommes de terre sans les écraser et, depuis, la technique n'a pas changé.

Toujours au sujet de la bombine : une fois, il est arrivé une mésaventure qui avait perturbé René dont la mission consistait à ébouillanter les « taillous » dans la chaudière de Pierrot. Après avoir retiré les premières pommes de terre cuites, il ajoutait de l'eau pour compenser l'évaporation et passer aux suivantes. Hélas, une fois, lors de la dernière passée, les pommes de terre avaient pris le goût du brûlé et il fallut les jeter. Par bonheur on avait de l'avance et l'affaire n'eut aucune conséquence. Explication : au cours des cuissons successives, l'eau s'était chargée en fécule qui avait fini par se déposer et s'accrocher au fond de la chaudière. Depuis cette histoire, l'eau est renouvelée en totalité au moins une fois au cours de l'après-midi. Ce sont Max et Pillou qui en ont maintenant la charge.



Par ailleurs, quelques rares personnes s'étaient émues que l'on ait pu faire manger à des êtres humains une bombine cuite dans des chaudières ayant servi naguère à préparer la soupe des cochons. Désirant rassurer ces esprits chagrins, il fallut préciser dans la Chabriole suivante que l'on cuisait les pommes de terre dans des chaudières à cochons et certainement pas dans des chaudières de cochons. Effectivement, les chaudrons en fonte sont soigneusement nettoyés avant utilisation, ce qui garantit une hygiène parfaite.

Le village piétonnier : enfin, je rappellerai que, lors des premières fêtes au village, la route départementale n'était pas coupée à la circulation et le passage incessant de véhicules constituait donc une gêne et même un véritable danger. Deux retraités manceaux, Mr et Mme Richardeau, qui résidaient une partie de l'année au village, avaient invité un couple d'amis à venir les voir le jour où il passerait dans la région. Ils leur avaient dit : « Vous verrez, c'est un village charmant et très calme ». Par le fait du hasard, ce couple débarqua sur la place avec sa caravane le dimanche après-midi alors que la fête battait son plein. Coincé entre les stands et la foule, devant effectuer maintes manœuvres pour croiser les véhicules qui arrivaient en sens inverse, le malheureux chauffeur retraité mit de longues minutes avant de pouvoir enfin garer son encombrant convoi dans le pré du Prieuré. « Vous m'en reparlerez de ce village si tranquille ! » s'exclama-t-il en descendant de sa voiture. Cet épisode peut faire sourire aujourd'hui mais ce ne fut pas le cas sur le moment : il eut le mérite de finir de convaincre la DDE qui était opposée jusqu'alors à l'idée de dévier la circulation le temps d'un après-midi.

En attendant la prochaine fête qui se profile déjà à l'horizon…

Chap's

Des nouvelles de la riposte...

Pour rappel, la riposte c'est l'association qui a élu domicile dans l'ancienne poste de Saint Michel il y a bientôt 2 ans !
Son objectif est de contribuer à la vie locale, artistique et artisanale. Elle gère un petit labo collectif de transfo culinaire végétale et l'organisation d'événements.
L'association fait aussi le lien entre les différentes activités professionnelles indépendantes exerçant leur métier dans l'ancienne poste.
Un coworking rural mais pas que...

Les locaux partagés permettent d'apporter une dimension collective à des activités indépendantes : repas partagé, entraide, discussion et échange d'expériences liées aux débuts d'activité à son compte et plus encore : des rires, des larmes : la vie !

Aujourd'hui, elle abrite l'atelier de cordonnerie *tatane et godillot*, l'atelier de gravure de Eve et l'activité de portage de projets de Joséphine.
Du côté du labo de transformation culinaire : les tartinades végétales de *La gourmande bio,* les préparations de *L'atelier végétal* et *Les castagnettes,* castanéiculteurs bien nommés.

Le 5 mai 2018, l'association a fêté son 1er anniversaire lors de « La fête du hanneton à plumes » au foyer de St Michel. Quelques 200 personnes nous ont rendu visite lors de cette journée printanière ensoleillée. Au programme : « freeperie », atelier musique pour les enfants, intermèdes de Paulette « clown de choc ! », apéro-chorale Al dente, du bon boire et du bon manger et pour clore la journée spectacle de clown de Calou et concert de Mistra Montana.
Merci aux artistes pour leur soutien, et merci aux copines et copains pour leur coup de main lors de cette journée !

Le 21 décembre « Le petit marché de dernière minute » a permis de célébrer le début des vacances de noël autour de quelques productions locales agricoles et artisanales de qualité. Un moment convivial avec vin chaud et petits gâteaux, histoire de proposer d'acheter autrement en cette période de cadeaux... !

A venir !

- **Samedi 6 et dimanche 7 avril**, dans le cadre des Journées Européenne des Métiers d'Art la riposte ouvre ses portes. Visite des ateliers de cordonnerie et de gravure. Démonstration et initiation à la linogravure, démonstration de fabrication de chaussures
- **Samedi 27 avril**, 2ème édition du « hanneton à plumes » : fête printanière et familiale.

Le hanneton à plumes en images...

L'atelier musique enfants animé par le griot toubab Hervé Lapalud

L'apéro chorale sous le soleil.

Martine, bénévole heureuse....

Focus sur les activités de la riposte

Les Castagnettes

Nous sommes producteurs, récoltants et transformateurs de produits à la châtaignes bio.

Dans les ateliers de la riposte, nous transformons des châtaignes récoltées dans un rayon de moins de 25 km de Saint Michel pour en faire des confitures (au café, amandes et noisettes), de la purée de châtaignes, ainsi que des compotes pommes poires châtaignes (sans sucre ajouté parfait pour le goûter des enfants).
Eva et Gaël

La Gourmande

L'aventure gourmande a débuté il y a 2 ans suite au désir de régaler les curieux avec **des tartinades végétales aux recettes originales**, sans gluten, sans soja et sans produits laitiers, préparées avec des produits bio issus prioritairement de la production locale. La gamme s'enrichit en fonction de la saisonnalité et des inspirations de la cuisinière.
Sandrine

L'atelier végétal

Depuis 2007 chez Nature & Progrès en tant que cuisinière (traiteur, snack et conserverie), j'ai créé et développé une gamme de produits frais, riches en protéines végétales et faciles à cuisiner.

Je travaille dans un souci de transparence et de rigueur écologique. Les matières premières qui composent mes recettes sont 100% bio. Ce sont essentiellement des légumineuses issues de productions locales. Elles sont riches en protéines, fibres, minéraux et vitamines et pauvres en lipides. De véritables trésors nutritionnels.

Je préserve les saveurs des ingrédients et les nutriments par une fabrication artisanale, une cuisson douce, des associations savoureuses et un travail sur les textures. Ce savoir-faire et ces recherches apportent plaisirs gustatifs et repas équilibrés.

Ma passion pour la cuisine se double de fortes convictions écologiques pour faire évoluer, en douceur, nos habitudes alimentaires en mangeant moins de protéines animales. La surconsommation de viande est une problématique mondiale et environnementale. Mes spécialités végétales sont des alternatives répondant à nos besoins nutritionnels.

Je suis également très attachée à la proximité entre producteur, transformateur et consommateur. Je m'approvisionne au plus près et Je travaille à St-Michel-de-Chabrillanoux, mon lieu de vie. Je vends mes créations aux alentours.

Ainsi, on vient souvent m'acheter directement mes produits à la Riposte. J'en profite pour faire goûter mes nouvelles recettes ! Mes plus fidèles clients sont le burger de Vernoux (Ça mange pas d'pain !) et le magasin bio de St-Sauveur-de-Montagut (La Chèvre et le Chou - Les Sources). Des cantines et collèges des environs me passent commande dans le cadre de repas végétariens proposés aux élèves. Vous pouvez aussi trouver mes produits dans certains magasins de Valence, Montélimar ou Lyon.

Claire

Cordonnerie Tatane & Godillot

L'atelier est maintenant ouvert sur rdv du lundi au vendredi et propose 5 dépôts de cordonnerie : à Saint Sauveur (Aux Sources), Vernoux (L'arbre à Pain),Le Cheylard (Mercerie Ardé'fil) et enfin Le camion épicerie «la chèvre et le chou» , le mardi aux Ollières et le mercredi à St Pierreville.

Je partage mon temps entre **la réparation et la fabrication (chaussures, chaussons bébé, semelle cuir et feutre artisanal).** La vente se fait sur les marchés ou en dépôt-vente. Je m'approvisionne principalement à Romans sur Isère en cuir et fournitures pour privilégier les circuits courts.

Depuis l'installation à la Riposte la clientèle n'a cessé de grandir. Un démarrage parfois laborieux mais très encourageant. J'espère voir l'atelier et son service de proximité se pérenniser.

Julie *tatanegodillot.wixsite.com/cordonnerie*

Eve Lomenech

Dessins et peinture, lavis à l'encre, linogravures, céramiques, photographies argentiques et numériques...les travaux d'Eve Lomenech, enseignante en arts plastiques et plasticienne, représentent des instants, des idées, des rêves.
Les supports et matières varient au gré des correspondances. Ce sont des transformations du monde réel en un monde imaginaire intime, représentant souvent des animaux, des plantes, des espaces, et des personnages mêlant ces différentes natures vivantes.
http://artelomenech.free.fr

Pour que les projets fleurissent...

Installée depuis février 2018 à la Riposte, j'occupe un bureau lumineux au premier étage du bâtiment. Je suis consultante, spécialisée dans les projets « environnement et développement durable ».

Les projets concernés ? Tous ceux menés sur le proche territoire qui vont dans le sens de la protection des espaces naturels, la biodiversité, la réduction des déchets, la mobilité douce, les dynamiques participatives et citoyennes, l'écologie pratique, etc.

Mon travail consiste à faciliter leur réalisation en apportant mon aide sur un aspect en particulier (la communication, par exemple) ou en prenant en charge complètement un des volets.

Cette activité est le fruit de mon expérience de journaliste puis d'éco-conseillère (ingénieur de projets environnement & développement durable) en Alsace.

Joséphine de Boisséson

Pour me contacter : jdeboisseson@gmail.com ;
06 43 55 24 32.

Le site de Vaneilles retrouve une seconde jeunesse !

Après une première tranche de travaux pour restaurer le pont de Vaneilles, une seconde tranche a été achevée à l'automne 2018. Elle a permis la réparation des murets en pierre sèche qui soutiennent les terrasses, la rénovation de la cabane (chabotte) et la mise en valeur de la béalière. Dernièrement un mini chantier participatif a réuni quelques bénévoles pour planter des arbres fruitiers et un tilleul.

Il est temps à présent de faire connaître ce site pour que le plus de gens possible se l'approprient, individuellement ou en groupe, il deviendra ainsi, comme nous l'avons souhaité dès le début un espace pour la découverte, la récréation, le repos, la rêverie, le pique-nique... Quelques aménagements, (tables et bancs) et une signalétique (en cours d'installation) permettront à tous d'apprécier cet endroit.

Dès ce printemps, faites du pont de Vaneilles un but de promenade. À 20 minutes de marche du village ; Emmenez-y vos amis !

Beaucoup d'acteurs ont contribué à la réalisation de ce projet : la mairie qui a contracté un bail emphytéotique, le Foyer des Jeunes et d'Education Populaire, maître d'ouvrage délégué, de très nombreux bénévoles, les entreprises Dejours, Anthouly, des contributeurs financiers... des aides sont venus du PNR, de la Région, du Département pour encourager la préservation du patrimoine.

Afin de remercier toutes ces bonnes volontés, il nous a paru évident et nécessaire de faire partager à tous, un moment de fête convivial et bucolique : c'est pourquoi la mairie de Saint-Michel de Chabrillanoux, le FJEP Saint-Michel/Saint-Maurice vous invitent à **l'inauguration officielle** du site de Vaneille qui aura lieu **le samedi 4 mai à 11h**... vous aurez droit à quelques beaux discours suivi d'un pique-nique géant et musicalisé !! Retenez bien la date….

Jean-Daniel BALAYN et Jean-Claude PIZETTE

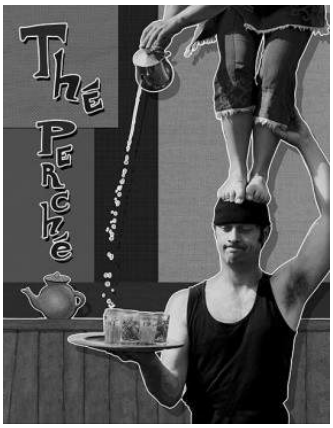
Cabrioles

Samedi 25 mai 2019

Petit avant-goût d'une édition à dominante gallinacée !

Pour la 15ème édition de CABRIOLES (ce beau festival qui fait briller les yeux des petits et des grands !) notre douce équipe vous a concocté une programmation sérieusement déjantée et poétiquement acrobatique !

Comme chaque année tous les lieux seront bien occupés **…**



au Théâtre de Verdure

Thé perché **- C^ie Prise de pied**

Les spectateurs assistent à un cérémonial : celui de préparer et de servir le thé à des hôtes. Mais rien ne se passe jamais comme prévu... Ce rite millénaire va très vite être bousculé par des acrobaties poétiques, émaillées de situations burlesques. Plateaux en position instable, verres qui volent... On sourit et on frémit devant les envolées, les portés et les équilibres !

Germaine et Germaine

C^ie Quand les moules auront des dents

Un banc et deux petites vieilles qui passent le temps...
Jamais là où on les attend, parfois malicieuses, souvent irrévérencieuses, toujours joueuses, ces deux mamies un peu sadiques et pleines d'humour livrent un regard tantôt doux, tantôt acerbe et cruel sur le monde qui les entoure. Germaine et Germaine sont comme un petit remède contre la solitude et l'indifférence générale. Une pastille Vichy, piquante et rafraîchissante, qui fond en un éclair, pour finalement nous rappeler que du haut de nos solitudes, il est bon de nous rencontrer, de rire et de partager.

Prends en de la graine **- Cie des Plumés**

« Prends-en de la graine » est unique en son genre. A la fois cirque, théâtre et art du clown, ce spectacle poétique et drôle présente des numéros étonnants de dressage de poules. Louise, Renée, Ornella, Aude, Nina… Elles sont là, elles sont belles, elles sont bien, elles se sont mises sur leur trente-et-un… Comme dans un petit cirque-baraque loufoque et absurde, on les verra danser, faire des acrobaties, puis jouer de la musique… enchaînant saynètes et surprises pour créer, aux yeux émerveillés du public, un monde tendre et surprenant. Du jamais vu...

Au foyer ***Drôles d'oiseaux*** -

Cie de la Panthère Noire

Le doux son de la Flûte réveille un Oiseau dans son nichoir. C'est un canari-exubérant et affectueux. Il se croit Roi. ... Mais, est-ce vraiment lui le Roi des Oiseaux?
Spectacle joué 3 fois pour le tout jeune public (0-5 ans).

Au temple

Pok et Wouaf **- Cie Nez sur Terre**

Une table, un marionnettiste manipulateur et ses deux mains. Il réveille son chien qui ronfle dans sa niche, le nourrit, le caresse … Le chien est chez lui, tranquille ! Cependant un étrange visiteur est en chemin vers ce territoire à découvrir… La rencontre est là, inévitable, curieuse et inattendue. Le manipulateur joue des tours au deux protagonistes et les guide avec malice et bienveillance dans cette aventure… qui commence… !

Afin de permettre à un plus grand nombre de découvrir cette aventure ce spectacle sera joué 4 fois !

Dans l'église

Jojo au pied de l'absurde

Atelier théâtre enfants-ados du FJEP de St Maurice-St Michel

La rencontre fortuite entre des « Jojo des rues » un peu désœuvrés et des fées pleines de fantaisie permettent aux uns et aux autres de s'interroger sur le sens du rêve, du partage et de l'amitié. Elle apporte l'énergie nécessaire à faire s'écrouler le mur de l'absurde en même temps qu'elle démontre qu'aucune frontière n'empêche la communion des émotions.

D'après un montage des textes de S. Jaubertie (Jojo au bord du monde) et de A. Audebeau (Le mur de l'absurde).

Devant l'église

Rêves d'une poule ridicule

Cie de l'Hyppoféroce

Trois femmes, travaillent dans une batterie à poulets. Ce jour-là, elles tombent sur un œuf. La poule chétive et ridicule qui en sort va bouleverser leur chaîne et leurs habitudes. Elles vont, chacune à leur manière, tenter de sauver leurs restes d'humanité en choyant les rêves de cette pauvre poule épuisée…

Ce spectacle sera joué 2 fois.

Mais aussi …

Une déambulation burlesque à dos de dodos avec L'expression du pavé, de la musique avec **Acoustic Ping Pong**, des jeux, des animations avec « **Lo Ludens** » et « **Festijeux** » ainsi que l'incontournable manège **« Zoo Déglingo** » … et même **un poulomathon !**

…Tout ça pour … 8 €

C'est peu ! … mais notre équipe, malgré les contraintes budgétaires que cela implique, fait le choix de maintenir ce tarif qui permet à tous de profiter de cette belle programmation professionnelle. Aussi nous remercions vivement nos sponsors et mécènes privés ainsi que la C^{ie} L'Echappée Belle qui nous aident dans cette démarche en soutenant notre action, tout comme nos partenaires publics (mairies de St Michel, de St Maurice, et de Livron, Communauté d'agglomération et Département).

A noter que cette année encore le lancement du festival aura lieu la veille au soir, salle Lucie Nodon à Vernoux en partenariat avec les nouvelles envolées du théâtre de Privas et le spectacle « *Ce ne sera pas long* » de Greg et Natacha, un duo théâtral jonglé et humoristique (tarif indépendant du festival).

Encore une fois nous comptons sur l'énergie et la bonne humeur de tous les bénévoles qui sont invité-e-s à la réunion le 11 mai 2019 à 18h, salle communale de St Michel … alors à bientôt !

L'équipe Passe Muraille

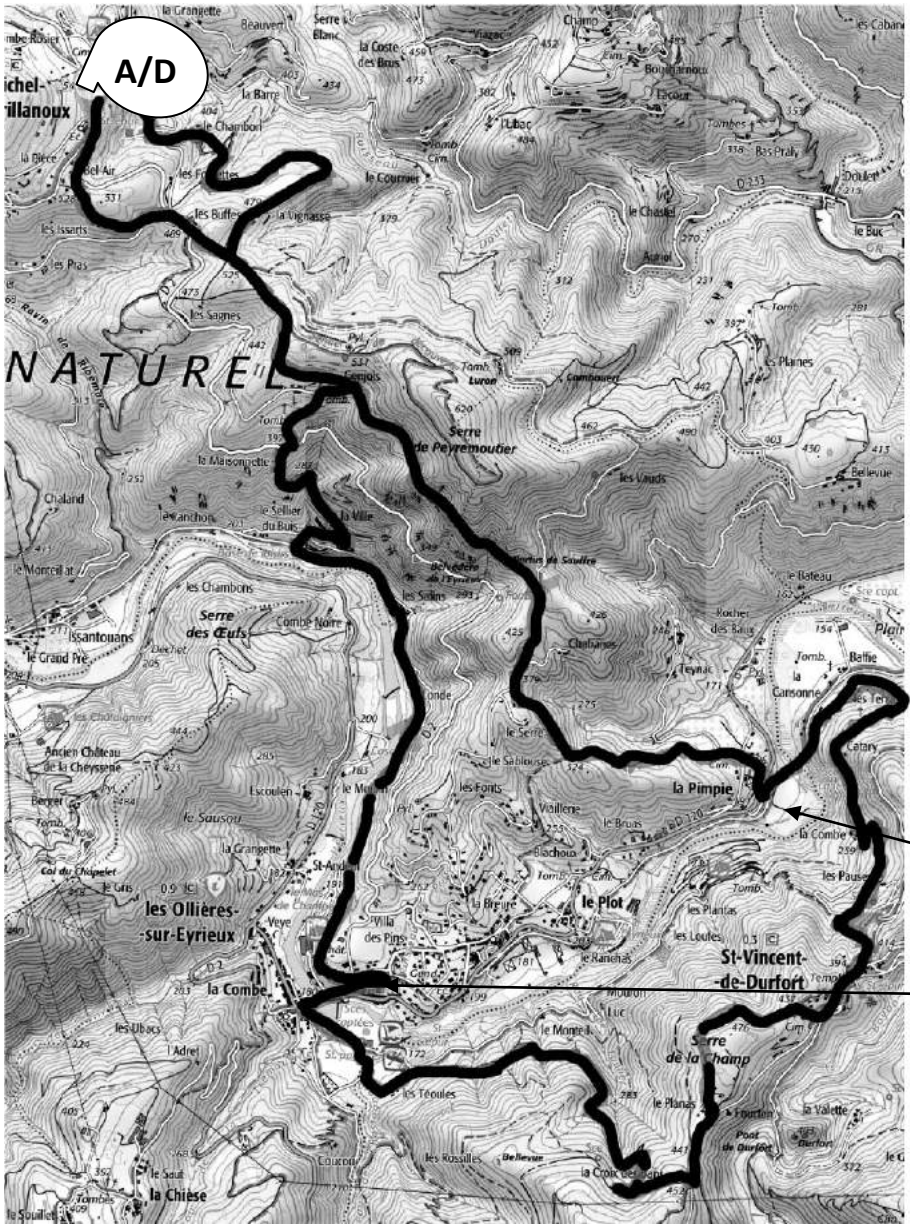
Les Sentiers de la Chabriole, édition 2019.

En ce début mars où les températures sont plus proches de celles d'un début d'été que de celles d'une fin d'hiver, se profile la journée de la randonnée que vous attendez tous : "Les Sentiers de la Chabriole 2019".

Comme d'habitude elle se déroulera le dimanche de Pentecôte, soit le **dimanche 9 juin**.

Une nouvelle fois nous vous proposons des parcours variés et inédits, avec une incursion sur les communes les Ollières et Saint-Vincent-de-Durfort pour le parcours le plus long, les Ollières pour le parcours moyen. Le circuit le plus court, plus familial, ne sortira pas des limites de la commune.

Nous espérons que le beau temps sera de la partie et que chacun, sportif endurci ou randonneur du dimanche, trouvera son compte dans les parcours proposés sans oublier les ravitaillements habituellement appréciés !!



CIRCUIT ROUGE

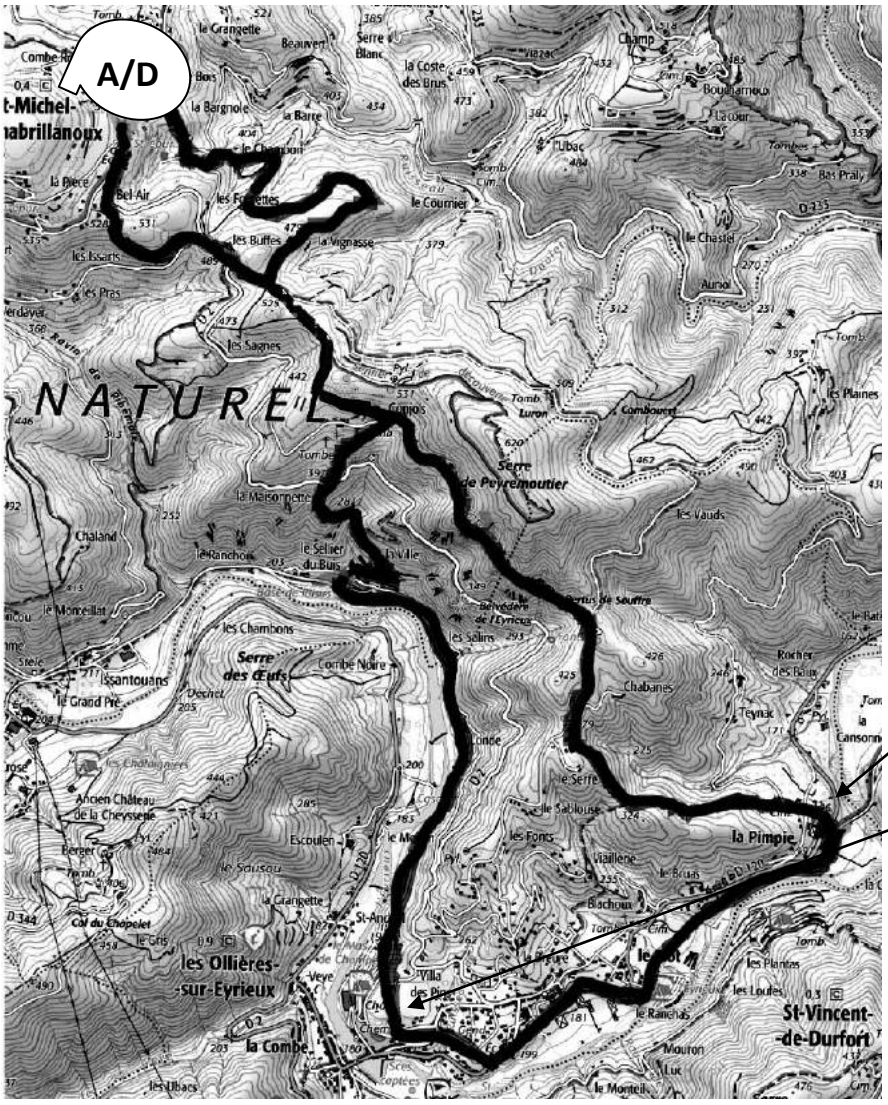
22, 1 km

Point haut : 546 m
Point bas : 163 m

St Michel – le Chambon – les Fontêtes – la Vignasse – Conjols – Pertus du souffre – **la Pimpie** – les Terras – les Pauses – St Vincent de Durfort – les Planas – la Croix des bancs – les Téoules – la Combe - **Gare des Ollières** – le Cellier du buis – la Ville – Conjols – les Buffes – **St Michel**

- 1er ravitaillement : La Pimpie (5,5km)
- 2ème ravitaillement : Gare des Ollières (14 km)

Départs de 7h à 10h.



CIRCUIT BLEU
15,4 km

Point haut : 535 m
Point bas : 174 m

St Michel – le Chambon – les Fontêtes – la Vignasse – Conjols – Pertus du souffre – **la Pimpie** – le Plot – le Ranchas - **Gare des Ollières** – le Cellier du buis – la Ville – Conjols – les Buffes – **St Michel**.

- 1er ravitaillement : La Pimpie (5,5km)
- 2ème ravitaillement : Gare des Ollières (14 km)

Départs de 7h à 12h.

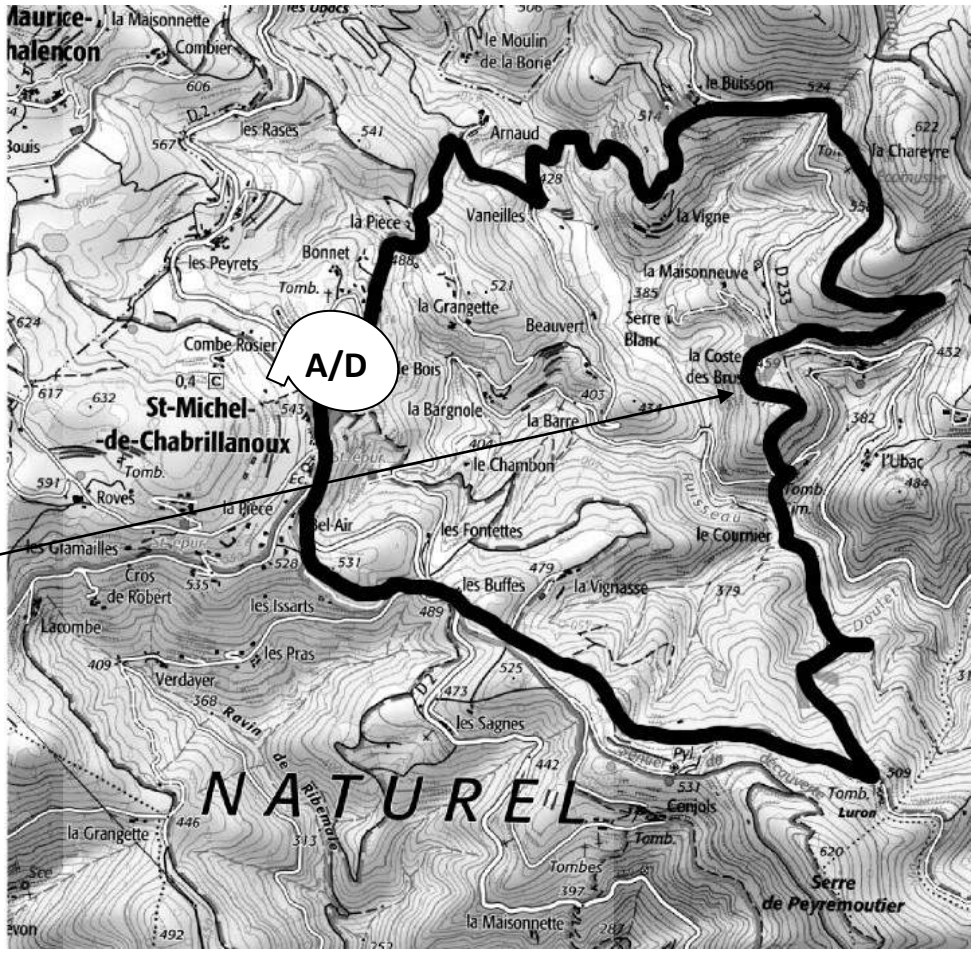
CIRCUIT JAUNE
9,8 KM

Point haut : 556 m
Point bas : 363 m

St Michel – Bel air – les Buffes – Luron – le Cournier – **la Coste des brus** – le Buisson – Vaneille – les Arnauds – la Pièce – **St Michel**

Ravitaillement : La Coste des Brus (5 km)

Départs de 8h à 15h.



Infos « en couleurs » sur www.chabriole.fr à la rubrique « actualités ».

Communiqué de l'association « *Ça brille en nous*»

lu par un conseiller lors de la séance du conseil municipal du 11 février 2019.

L'association souhaite exprimer ses profonds regrets quant à la situation créée par les décisions du Conseil municipal du 14 Janvier 2019.

Ces décisions ne permettent pas de réunir les conditions d'un partenariat serein et efficace pour la saison 2019 du camping municipal.

Il nous avait semblé que les réunions préalables avaient validé la convention de partenariat proposée. Toutefois cette convention n'était pas à l'ordre du jour du Conseil, ce qui est un signal négatif.

Aucune concertation n'a eu lieu entre le 17 décembre 2018 et la décision du conseil du 14 janvier 2019, quant au seul point qu'il semblait à régler : le temps de travail indispensable au bon fonctionnement de la saison. L'échange du 17 décembre dernier laissait en effet la porte ouverte à une discussion, à des précisions sur les profils de poste, qui auraient permis de mieux expliquer les besoins.

La différence de coût entre les 2 propositions était de l'ordre de 6000€.

L'association avait proposé des mesures simples pour trouver cette somme :

1. *augmenter les tarifs de l'ordre de 10%, soit +5 000€*
2. *achat du mobile home de Lydie (dégageant un excédent dès la première année)*
3. *remplacement d'un mobile home par une cabane, produit mieux vendu (les artisans s'étaient organisés et engagés à la livrer pour avril et comptaient lancer les commandes le 15 janvier).*

Ceci sans même évoquer une croissance de la fréquentation, qui était certaine au vu de la dynamique : passage de 36 000€ à 90 000 € de recettes en 2 ans : +150% : produits d'hébergement doublés et buvette triplée !

On aurait pu espérer un excédent de gestion de 30 000 € en 2019 !

L'association rappelle les vrais chiffres de l'exploitation du camping, en distinguant d'une par l'excédent de gestion et d'autre part les dépenses d'investissement qui doivent s'amortir sur plusieurs années :

- *4 000 € d'excédent en 2016*
- *19 000€ en 2017*
- *18 000€ en 2018*

Chiffres hors piscine, ce qui est en cohérence avec la volonté municipale de distinguer les choses : le coût piscine, service public, est de 6 000€.

Ces résultats ont été validés sans réserve en commission municipale du 17 décembre.

En face, il y a eu bien sûr des investissements pour 24 000 € ; mais chacun convient que par exemple le coût d'une chaudière de 15 000€, ne peut être supporté sur une seule année mais doit être amorti sur 10 ans minimum.

La présentation ambigüe des résultats mélangeant piscine et camping, mélangeant fonctionnement et investissements payés dans l'année et non amortis, a pu créer une image négative du camping au sein du Conseil municipal.

Rappelons que l'étude de la Région avait confirmé le fort potentiel de développement, avec des conditions de réussite incontournables :

- *l'amélioration des équipements et les remplacements du mobile home*
- *une saison plus longue*
- *une dynamique d'animation forte*
- *un créneau nature/convivialité/qualité de l'accueil*
- *une action commerciale avant la saison.*

C'était d'ailleurs pour mieux préparer la saison et sa commercialisation, que l'association a proposé un recrutement en mars ; pour améliorer la fréquentation en mai juin, fréquentation qui avait déjà bien progressé en 2018. Nous n'avons pas été entendus sur ce point.

Pourtant tous les campings de la vallée préparent la saison bien avant l'ouverture …

L'association tient à rappeler qu'avec ses 100 adhérents, elle a fourni en 2018 :

- *13 mois de bénévolat, soit à 10€ de l'heure, une valeur de 20 000€ minimum*
- *2 000 € d'achats de mobilier et matériel, qu'elle laisse d'ailleurs à disposition du camping, bien évidemment.*
- *un prêt gratuit de roulotte qui a rapporté 2 000€ de recettes au camping*

Nous étions prêts à renouveler ces efforts en 2019 car nous sommes attachés au camping, camping qui est un bien commun et qui apporte à l'économie du village (commerces, agriculteurs) et à la vie sociale.

L'association était aussi prête à mobiliser ses bénévoles pour construire avant l'ouverture, une cabane de grand confort, pour une valeur de matériel de 12 000€ et un travail gratuit bénévole : une économie de 10 000€ pour la commune.

Bref, en refusant une dépense de salaires de 6 000€, couverte par des recettes assurées, la commune se prive d'un apport gratuit de 34 000€ fournis par l'association.

C'était un don offert par les bénévoles pour le développement économique et social de la commune.

Le Conseil Municipal a pris la décision de se passer de ces ressources.

L'absence de discussion sur la date d'ouverture et le temps de travail nécessaire, avant la décision du Conseil municipal, est clairement contraire au projet de convention de partenariat.

***L'association regrette donc cette décision de refus par la municipalité de partenariat pour la saison 2019. L'association reste mobilisée pour le projet d'un camping écologique, convivial, ouvert à tous et viable économiquement**.*

asso@camping-chabrioux.fr ou facebook.com/lechabrioux/

ÉCHOS DE LA COMMISSION AGRICOLE EXTRAMUNICIPALE

Depuis octobre 2018, la municipalité de St Michel a mis en place à la demande de jeunes agriculteurs, une commission agricole extramunicipale. Ouverte à tous les paysans et tous les citoyens intéressés par la place et l'avenir de l'agriculture dans notre commune, elle est animée par Rémi Causse, aux côtés de conseillers municipaux et de M le maire qui suit régulièrement les travaux de la commission. Elle se réunit les 1ers mardis du mois à 18h30.

Il s'agit de dépasser les intérêts particuliers pour réfléchir ensemble et agir pour que l'agriculture à St Michel continue et s'adapte, car c'est crucial pour l'avenir : alimentation locale et saine, création d'emplois, entretien de l'espace...
Les enjeux sont nombreux !

Les actions en cours:

- une enquête chez tous les paysans qui cultivent des terres, quel que soit leur statut, pour avoir une meilleure connaissance de la situation actuelle. Les visites sont réalisées d'ici fin avril par de jeunes agriculteurs et des citoyens.
- un suivi régulier des opportunités foncières et projets d'installation par la municipalité et les paysans
- d'ici un an, un état des lieux cartographique de la situation du foncier agricole pour préparer l'avenir.

On sait qu'en Ardèche, dans les 4 ans, 40% des fermes vont arrêter leur activité ! Agrandissement, friches, sont la tendance lourde au détriment des installations, sachant que les fermes sont très rarement reprenables telles quelles. Comment agir collectivement pour enrayer ce mouvement et faciliter les transmissions ?
Rien de simple et il faudra mobiliser des partenaires. Il est question que cet état des lieux inclue St Maurice.

D'autres idées sont apparues pour intéresser les habitants à la question de l'alimentation et de l'agriculture locales : rencontres, événements "agriculturels"...à suivre et toutes les bonnes volontés sont bienvenues !

Des membres de la commission agricole

LES RETROUVAILLES

Le repas d'hiver a eu lieu le dimanche 17 février 2019 à la salle d'Alliandre. Cette année, 73 convives ont pu apprécier le repas à base de poisson concocté par Alain et Françoise.

Le groupe ***« Le vent dans les voiles »*** de Chabeuil a animé le repas et l'après-midi avec ses chants bretons et marins accompagné à la guitare, à l'accordéon, à l'épine des Vosges, la harpe, la flûte, l'ukulélé, le banjo et l'harmonica. Un grand merci à Francine et Sylvie pour la magnifique déco de la salle sur le thème de la mer.

La prochaine rencontre sera le dimanche 18 août 2019 à St Michel avec une animation sur les battages et le pain par l'association « Le patrimoine Etoilien ». D'autres animations à confirmer.

Sylvette Courtial.

Atelier théâtre du FJEP

Les jeunes fées et Jojos de l'atelier vous invitent à faire leur connaissance lors des spectacles présentés à l'occasion du Festival Jeune Public et en juin prochain (date à préciser).

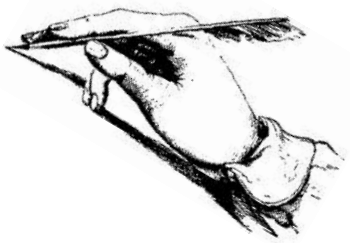
Jojo au pied de l'absurde

D'après un montage de textes de S.Jaubertie (Jojo au bord du monde) et de A.Audebeau (Le mur de l'absurde).

La rencontre fortuite entre des « Jojo des rues » un peu désœuvrés et des fées pleines de fantaisie permettent aux uns et aux autres de s'interroger sur le sens du partage et de l'amitié. Elle donne à comprendre que la crainte de l'autre et l'ignorance sont causes de repli sur soi et empêchent de rêver. Elle apporte l'énergie nécessaire à faire s'écrouler le mur de l'égoïsme en même temps qu'elle démontre qu'aucune frontière n'arrête la communion des émotions.

Mireille, Anne et Claire.

Ecrivez-nous



M. et Mme Michel Mouron
vous souhaitent une bonne et Heureuse
Année 2019 et une bonne réussite
à toute l'équipe de la Chabriole.

La Chabriole a reçu par courrier des encouragements sympathiques qu'elle a bien évidemment envie de partager avec vous.

Jean Sarraméa, fidèle lecteur et poète, envoi régulièrement des cartes postales et, pour certaines, nous donne l'autorisation de les reproduire.

Et comme la poésie, ça se partage....

Avec les vœux très sincères

Jean SARRAMÉA
83700 ST RAPHAËL

un ami de la chabriole !

La Nature transmet des gerbes de mémoire,
Et le bouton s'entr'ouvre en sémillante armoire.
Virginale est l'offrande en sa luminescence;
Un parfum se diffuse en longue évanescence.

Le nectar se butine en secrète écumoire.
La Nature transmet des gerbes de mémoire.
La volupté neigeuse ondule en idéal
Et la beauté gazouille aux fleurs de Floréal.

Tout murmure à nos sens les secrets d'un grimoire;
Ombelle de lumière où palpite un rameau...
La Nature transmet des gerbes de mémoire...
Ivoire est le sublime à l'écrin du hameau.

Le Temps est l'immanence et babille en sa moire;
Diaphane allégresse au drapé d'un vitrail;
L'albâtre est émouvant en songe de corail.
La Nature transmet des gerbes de mémoire.

Cliché (juin 2018) et poème maillet de Jean Sarraméa
F 83700 St Raphaël © septembre 2018

Impression : Editions Tarmeye - 43520 Mazet St Voy

arbuste "boule de neige"

Les Centrales Villageoises, toujours innovantes, toujours au service de leur territoire

Comme nous l'annoncions dans la dernière Chabriole, les Centrales Villageoises du Val d'Eyrieux mènent depuis 2018 un second projet de production d'énergie photovoltaïque sur notre territoire.

Les travaux ont fortement avancé ces derniers mois, et ce projet est donc quasiment terminé. Au total, ce seront 11 nouvelles toitures équipées cette année de panneaux photovoltaïques, sur les communes des Ollières, Saint-Sauveur, Saint-Michel, Saint-Maurice, Beauvène, Gluiras et Vernoux. Pour réaliser cette opération, 300 000 € étaient nécessaires, dont 50 000€ ont été trouvés à travers une souscription citoyenne. Aujourd'hui, nous exploitons donc 20 toitures photovoltaïques, qui produisent environ 280 000 KwH par an.

Un nouveau site internet

En Mars 2018, le Mouvement des Centrales Villageoises a également lancé son nouveau site web. Plus simple et plus intuitif, il contient toujours autant d'outils et d'informations à destination des porteurs de projets citoyens. Désormais, notre Centrales Villageoises du Val d'Eyrieux a son propre site web, sur lequel vous pouvez retrouver les descriptions des projets et les dernières actualités : **valdeyrieux.centralesvillageoises.fr**

De nouvelles actions pour encourager les économies d'énergie

Depuis nos débuts en 2010, où a germé l'idée de devenir des producteurs d'énergie verte et citoyenne, nous avons conscience que l'énergie la plus propre est celle qu'on ne consomme pas. C'est pourquoi après la réussite de nos projets photovoltaïque, nous avons souhaité agir aussi pour les économies d'énergies. Grâce à notre nouvelle association Centrales Villageoises (qui fédère les 36 Centrales Villageoises en France), une plateforme a été lancée en mars 2019 pour permettre aux habitants de notre territoire d'obtenir des financements sous forme de "certificats d'économie d'énergie" pour les travaux de rénovation énergétique.

Les « certificats d'économies d'énergies » existent depuis 2005. Ils obligent les vendeurs d'énergie (Engie, Auchan, Total...) à réaliser ou inciter à réaliser des actions d'économie d'énergie, dans tous les secteurs d'activité (résidentiel, tertiaire, industriel, agricole, transport, notamment) et auprès des différents types de clients (ménages, entreprises, collectivités publiques, notamment).

De nombreux types de travaux sont concernés : isolation, changement du système de chauffage, remplacement des menuiseries extérieures, éclairage performant, etc. A l'issue de ces travaux, un certificat d'économies d'énergies est obtenu, et a pour unité le kWhcumac (kilowattheure cumulé actualisé). Celui-ci peut être racheté par l'entreprise « obligée » vendeuse d'énergie contre le versement d'une prime.

Par exemple, un propriétaire d'une maison individuelle isole ses combles. Ces travaux permettent une économie de 170 000 kWhcumac et génèrent donc 170 000 CEE. Le propriétaire (qui est maître d'ouvrage) passe par un artisan qui lui fait une facture. Cette facture servira de preuve pour la récupération de la prime attachée aux CEE générés.

Malheureusement, les citoyens ignorent bien souvent ces dispositifs, ou ne prennent pas le temps d'effectuer les démarches administratives pour y avoir droit. Lorsqu'ils le font, ils se voient souvent proposer par des grandes enseignes des primes intéressantes versées... sous forme de bon d'achat auprès de ladite enseigne.

Pour remédier à cela, les Centrales Villageoises ont voulu se positionner comme intermédiaire et obtenir auprès des entreprises des conditions plus favorables pour les habitants de notre territoire. En effet, grâce à la nouvelle plateforme Centrales Villageoises, les « certificats d'économie d'énergie sont à un prix plus avantageux que le marché, sous forme de financement direct (et pas un bon d'achat ou un avoir dans une grande enseigne), et surtout la procédure est simple, claire, et sans contraintes administratives.
https://cee.centralesvillageoises.fr/

UN NOUVEAU PROJET EN AUTOCONSOMMATION

Depuis plusieurs mois, nous réfléchissons à de nouveaux moyens d'agir et de nouveaux modèles de production d'énergie renouvelable. Suite à des discussions avec la CAPCA et l'entreprise Terre Adélice, nous avons décidé d'expérimenter un projet en « autoconsommation » : Les Centrales Villageoises du Val d'Eyrieux investissent et équipent le bâtiment de panneaux photovoltaïques. L'électricité produite est entièrement consommée par l'entreprise sur place, ce qui réduit sa facture d'électricité. Grâce à l'économie générée, l'entreprise peut rémunérer les Centrales Villageoises, pour amortir l'investissement initial.

Ce type de projet d'autoconsommation avec un tiers investisseur est encore très rare en France, car juridiquement possible que depuis 2018. Nous souhaitons donc expérimenter ce modèle, puis le partager avec d'autres si cela fonctionne. Pour étudier la faisabilité du projet, des études approfondies seront menées au printemps en partenariat avec la Région Auvergne Rhône Alpes.

Mais au fait, les Centrales Villageoises c'est quoi ?

Pour ceux qui n'auraient pas lu les derniers numéros de la Chabriole, voici un petit rappel sur ce que sont les Centrales Villageoises.

Les Centrales Villageoises sont des sociétés locales et citoyennes qui portent des projets en faveur de la transition énergétique. Elles s'inscrivent dans le vaste mouvement de l'énergie citoyenne en France, mais elles se distinguent par plusieurs aspects :

- Les Centrales Villageoises fonctionnent en réseau au sein d'une Association et partagent un modèle commun, basé sur le respect d'une Charte et le partage d'un grand nombre d'outils et de services. Ce modèle est aujourd'hui mis en œuvre dans plusieurs régions françaises.
- Elles défendent une **approche de territoire**. L'objectif est de développer des projets de transition énergétique sur un territoire précis, cohérent et correspondant à un bassin de vie. A ce titre, aucune Centrale Villageoise n'agit à l'échelle d'un département entier ou d'une région. L'objectif est de garder un lien de proximité et des interactions sociales entre les acteurs engagés, ainsi qu'une collaboration étroite avec les élus locaux.
- Les Centrales Villageoises sont des **sociétés à gouvernance citoyenne** : les citoyens y ont une place prépondérante dans l'actionnariat et dans les organes de gestion. Les acteurs publics et privés (entreprises et associations) sont également représentés. Par exemple, les Centrales Villageoises du Val d'Eyrieux comptent parmi leurs sociétaires une dizaine de communes de la Vallée de l'Eyrieux, une quinzaine d'entreprises locales et des associations, dont le FJEP.
- Les Centrales Villageoises génèrent **des retombées économiques locales**. Les projets développés recherchent une viabilité économique modérée mais pérenne. Ces revenus restent sur le territoire, en étant réinvestis ou distribués aux sociétaires, contrairement à d'autres projets d'énergies renouvelables portés par des entreprises nationales voire étrangères. De plus, les entreprises et prestataires sont majoritairement locaux et issus du territoire
- Les Centrales Villageoises s'appuient sur une **démarche professionnelle** pour garantir la réussite des projets. En effet, par une approche collective, elles cherchent à satisfaire des exigences techniques plus élevées que dans les réalisations individuelles, et s'appuient sur des prestataires professionnels.

Pourquoi et comment s'engager ?

S'engager dans les Centrales Villageoises, c'est une solution pour agir à son échelle, sur son territoire, et de manière très concrète pour la transition énergétique.

Plusieurs moyens existent. Par exemple, il est possible de mettre à disposition sa toiture pour permettre aux Centrales Villageoises du Val d'Eyrieux d'installer des panneaux photovoltaïques. Il est également possible d'acheter des parts sociales dans la société coopérative, et ainsi devenir sociétaire. Cela permet de mobiliser son épargne et de l'utiliser pour des projets concrets sur notre territoire. Enfin, les Centrales Villageoises n'ont pas de salarié, toutes les bonnes intentions sont donc les bienvenues pour donner un coup de main, que ce soit pour s'occuper de la communication, suivre les projets, animer des réunions publiques etc.

Les Centrales Villageoises du Val d'Eyrieux.

En 1914, on pouvait lire...

Le FJEP a édité récemment un document consacré à nos soldats "morts pour la France" durant la Grande Guerre. Quels étaient les occupations et soucis des paysans de nos villages dans les mois qui précédèrent leur départ au front ? L'Avenir agricole de février 1914 nous en donne un aperçu à travers quelques informations de nature variée.

Pratique

La Société ardéchoise d'Encouragement à l'agriculture a procédé à une distribution gratuite de graines potagères. Chaque lot comprend les variétés suivantes : carotte rouge demi-longue, nantaise améliorée ; chou cabus quintal ; haricot nain métis ; laitue blonde d'été, lente à monter ; poireau gros de Carantan ; radis demi-long rose à bout blanc ; carotte fourragère jaune du Puy-Saint-Martin.

Les gens de St-Michel-de-Chabrillanoux (sauf Bourcharnoux) et de St-Maurice-en-Chalencon iront les retirer le dimanche 1er mars, entre 9 heures du matin et 2 heures du soir, à l'entrepôt du Syndicat régional de St-Sauveur-de-Montagut. Tandis que ceux de Bourcharnoux iront au siège du Syndicat agricole de St Fortunat.

Petites annonces

– M Sallée Louis, à Bellevue, Dunières (la commune s'écrivait alors avec un "s") vendait : Plusieurs milliers de mûriers Moretti, de 1m à 1,5m; une bonne vache laitière qui serait cédée en toute confiance ; plusieurs ruches d'abeilles en troncs d'arbres et à cadres, approvisionnées de miel. Prix modérés, par correspondance. On peut visiter.

– M L. Thérond, mécanicien, Place Victor-Hugo, à Privas : Engage les agriculteurs à visiter son entrepôt de machines agricoles où l'on trouvera : faucheuses, moissonneuses, batteuses, écrémeuses, moulins à farine, moteurs ; etc., à des prix défiant toute concurrence. Toutes garanties. Remise aux membres de la Société ardéchoise d'encouragement à l'agriculture.

Mais la concurrence existe et c'est plus proche :

– M J. Bard, mécanicien, aux Ollières : Engage les agriculteurs à ne pas acheter sans avoir vu son entrepôt où l'on trouvera la nouvelle faucheuse Simplex, et des moissonneuses, batteuses, pressoirs, écrémeuses Globe et Tubular, moulins, moteurs Japy, hache-paille, coupe-racines, machines à coudre, cycle et armes.

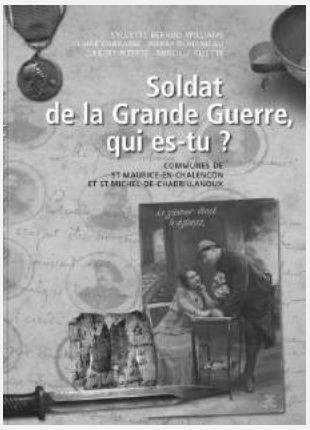
Utile

Une caisse locale d'assurance contre la mortalité du bétail a été créée à Privas le 8 février 1914.

Scientifique

L'adjonction de manganèse aux engrais est susceptible de produire un effet sensible et durable sur les plantes. Son action, savamment expliquée, agit comme un catalyseur.

Pierre Duhameau



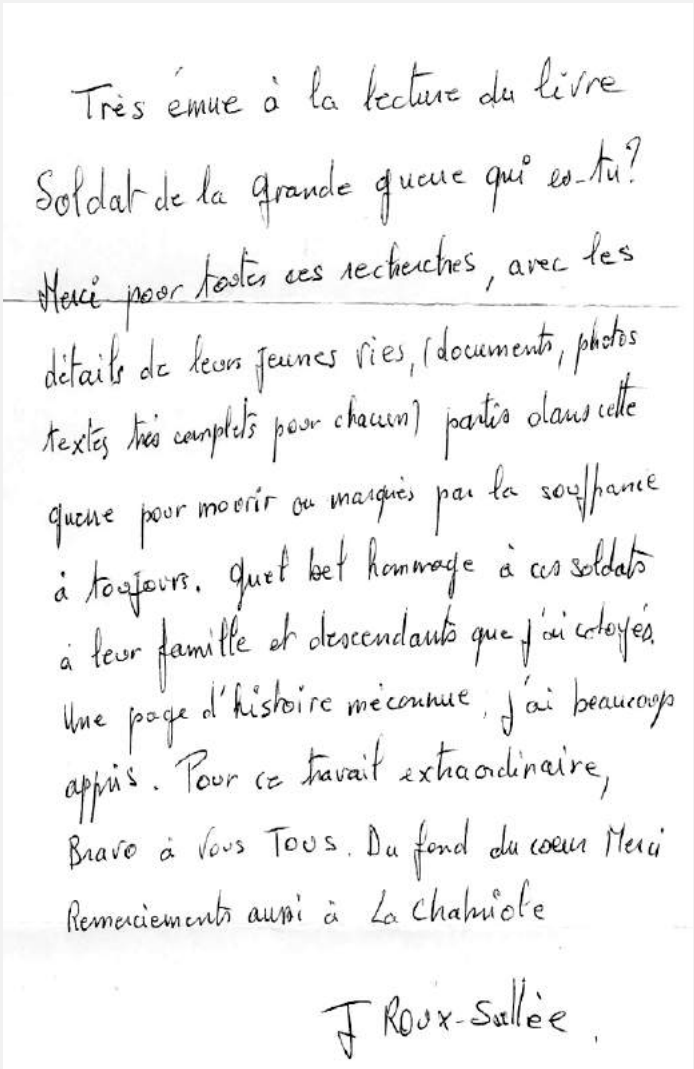
Parmi les 300 exemplaires de cet ouvrage dont la parution à l'automne dernier a été financée par le FJEP, une centaine demeure en vente au prix de 15€ auprès des auteurs et des Mairies de St Michel-de Chabrillanoux et de St Maurice-en Chalencon.

CONTACTS:

-Gilbert Pizette (06 38 40 39 10)
-Claire Carrasse *(clairec.cocop@gmail.com)*
-Mireille Pizette (06 48 77 00 76)

De nombreux retours, à la fois émouvants et très gratifiants, ont révélé le grand intérêt que les lecteurs, pour la plupart descendants d'un combattant, ont porté à *Soldat de la Grande Guerre, qui es-tu?*

Parmi eux, celui de Madame Roux-Sallée, native de Trouiller que nous remercions chaleureusement pour son très sympathique courrier :



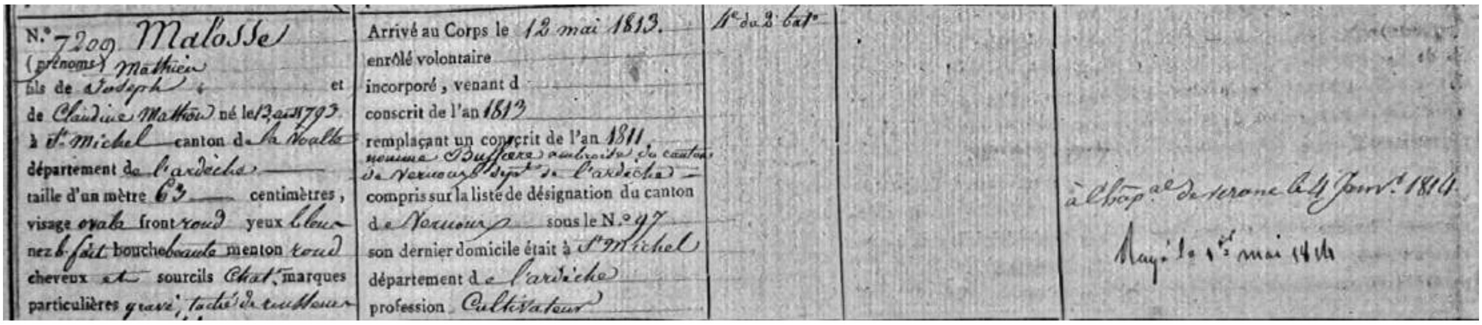
Très émue à la lecture du livre Soldat de la grande guerre qui es-tu? Merci pour toutes ces recherches, avec les détails de leurs jeunes vies, (documents, photos textes très complets pour chacun) partis alors dans cette guerre pour mourir ou marqués par la souffrance à toujours. Quel bel hommage à ces soldats à leur famille et descendants que j'ai côtoyés. Une page d'histoire méconnue, j'ai beaucoup appris. Pour ce travail extraordinaire, Bravo à vous Tous. Du fond du coeur Merci Remerciements aussi à La Chalmiole

J Roux-Sallée

Les soldats de la Grande Armée nés à Saint-Michel ou à Saint-Maurice

Après les soldats de 1870, passons maintenant à ceux de la Grande Armée : pendant une dizaine d'années, ils ont usé les semelles de leurs chaussures sur les routes de tous les pays d'Europe où ils ont remporté maintes batailles (et quelquefois perdu !), d'Austerlitz à Waterloo, contribuant ainsi à créer la fameuse légende napoléonienne. C'est pourquoi, tout au long du XIX° siècle, Napoléon I° n'a cessé d'occuper les esprits tellement il avait imprimé sa marque dans la société française mais aussi à l'étranger : stratège exceptionnel pour les uns, dévoreur d'hommes pour les autres ou bien encore grand bâtisseur, dictateur, visionnaire, organisateur, usurpateur… les qualificatifs ne manquent pas. En plus des victoires célèbres gravées sur l'Arc de Triomphe de l'Etoile, tout le monde a entendu parler de la route Napoléon, du code Napoléon ou du cadastre napoléonien. Et, deux cents ans plus tard, son ombre plane toujours, comme en témoigne l'abondance des écrits et des études de toutes sortes qui s'attachent à faire le tri entre le mythe et la réalité.

Les régiments impériaux totalisèrent jusqu'à 680 000 hommes en 1812, à la veille de la Campagne de Russie. Entre 1804 et 1815, plus de deux millions de français seront passés sous les drapeaux (auxquels il faut ajouter les étrangers : belges, hollandais, autrichiens, italiens, etc…). Parmi tous ces effectifs se trouvaient forcément des habitants de nos deux communes. A l'époque, à St-Michel, on dénombrait autour de 10 naissances de garçons par an : si l'on se fie aux moyennes nationales des levées de conscrits (environ 30% d'une classe d'âge au début de l'Empire mais beaucoup plus après 1812), on peut aisément en conclure qu'au moins trois ou quatre jeunes furent désignés chaque année par tirage au sort (voir Chabriole n° 94) et qu'ils participèrent aux différentes campagnes napoléoniennes. Depuis quelques années, le Ministère des Armées a engagé la numérisation des registres des matricules qui concernent les régiments impériaux. Cette opération extrêmement longue n'est pas terminée mais il y a déjà des dizaines de milliers de pages consultables sur le site « *Mémoire des hommes* ». A titre d'exemple, vous trouverez ci-dessous une copie du matricule 7209 du 1° régiment de ligne, concernant le soldat Mathieu Malosse, né à Lacour en 1793 et engagé en qualité de remplaçant, une pratique courante au XIX° siècle, comme on l'a vu dans la Chabriole n°95.


N.° 7209 Malosse
(prénoms) Mathieu
fils de Joseph et
de Claudine Mathon né le 13 ... 1793
à St Michel canton d la Voulte
département de l'ardèche
taille d'un mètre 63 centimètres,
visage ovale front rond yeux bleus
nez b. fait bouche ... menton rond
cheveux et sourcils Chat. marques
particulières ...

Arrivé au Corps le 12 mai 1813.
enrôlé volontaire
incorporé, venant d
conscrit de l'an 1813
remplaçant un conscrit de l'an 1811
nommé Buffard ... du canton de Vernoux dépt de l'ardèche
compris sur la liste de désignation du canton
de Vernoux sous le N.° 97
son dernier domicile était à St Michel
département de l'ardèche
profession Cultivateur

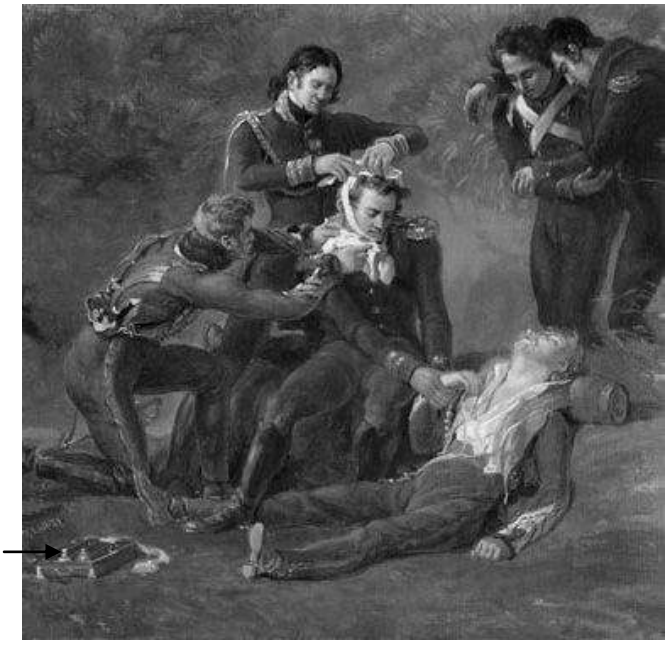
1er du 2e bat.

De leur côté, les releveurs bénévoles du site « *Geneanet* » dépouillent patiemment tous ces documents numérisés et établissent une fiche pour chaque soldat. Voici celle qui correspond au soldat Bournard :

Matricule : 4497 Nom : BOURNARD Prénom : Jacques Prénom père : Jean Pierre Prénom mère : Antoinette Nom mère : PAIRIN Lieu de naissance : Saint Michel de Chabrillanoux Département de naissance : Ardèche Date de naissance : 28 juin 1786 Cote / Source : SHD/GR 21 YC 12 Note : 2e régiment d'infanterie de ligne, 12 prairial an XIII [1er juin 1805]-3 mai 1808 (matricules 3 001 à 5 879). Numéro de page : 254URL Document : **http://www.memoirede...** *Releveur : Christine Renon Numéro d'ordre : 373419.*

Il s'agit d'un travail de longue haleine qui progresse pas à pas ; c'est ainsi que, depuis que j'ai commencé mes recherches il y a un peu plus d'un an, de nouvelles fiches sont venus enrichir la liste. Une fois terminée, celle-ci constituera une base de données semblable à celle de la guerre de 14-18. On pourra alors connaître précisément les noms de nos ancêtres enrôlés dans la Grande Armée.

Par ailleurs, les registres d'état civil institués sous la Révolution Française sont maintenant numérisés en totalité et ils nous apprennent, comme on pouvait s'en douter, que bon nombre des soldats de l'Empire ont laissé leur vie lors des combats ou à la suite de leurs blessures. Il faut savoir que le Service de santé demeurait un des parents pauvres de la Grande Armée. D'ailleurs, Napoléon n'y portait pas un grand intérêt. Malgré la présence de médecins et de chirurgiens dévoués comme Desgenettes ou Larrey qui sauvèrent de nombreuses vies humaines, ce service ne pourra pas répondre aux immenses besoins qui vont se faire jour lors de campagnes sanglantes.

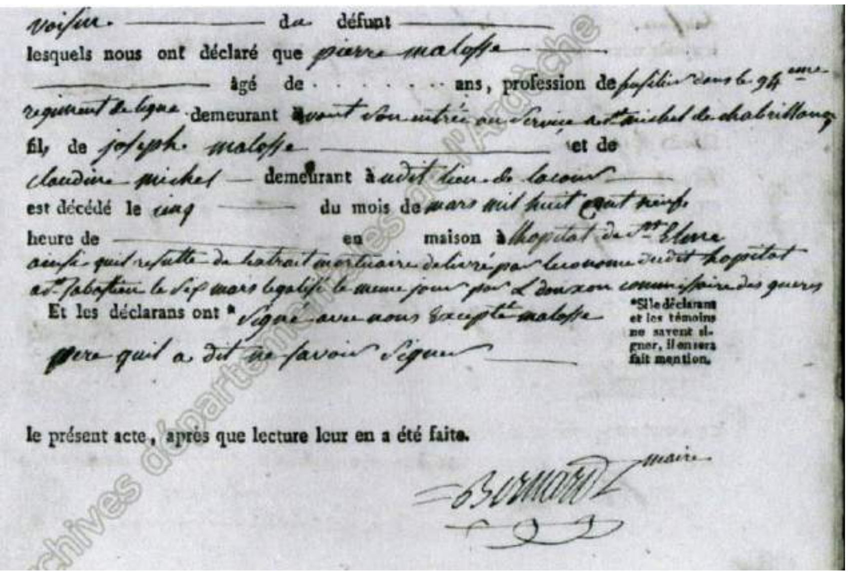


(Larrey à la bataille de la Moskova, 1812)

Effectivement, les guerres de l'Empire se révélèrent extrêmement meurtrières, du fait des blessures effroyables causées, notamment, par l'emploi massif de l'artillerie : après les combats ils étaient des milliers de soldats morts ou agonisant sur les champs de bataille, on en compta jusqu'à 21 000 le soir de la Moskova, aux portes de Moscou ! Mais il y avait également les infections et les épidémies de typhus ou de choléra. Privés de soins, les blessés et les malades s'entassaient souvent dans des hôpitaux insalubres où ils attendaient la mort. Toutefois, en quelques années, des progrès seront réalisés : ci-contre, l'ambulance mise au point par le baron Larrey permettra d'aller chercher des blessés au cœur des batailles et de les opérer sans perdre de temps ; jusqu'alors la coutume était de les récupérer à la fin des combats alors que beaucoup s'étaient déjà vidés de leur sang. (Voir quelques documents complémentaires sur le site de la Chabriole)

Les actes de décès

Sous l'Ancien Régime les registres étaient tenus par les prêtres. Ils y inscrivaient les baptêmes, les mariages et les enterrements qu'ils célébraient. C'est pourquoi les décès des soldats tués sur les champs de bataille n'y sont pas mentionnés. A la Révolution, avec la mise en place de l'état civil, c'est la mairie qui effectuera ce travail au nom de l'Etat et, à partir de l'an IX (1800-1801) les registres seront normalisés. Les actes de décès des soldats devront alors être transcrits sur les registres de la commune de naissance après communication par le service des armées, parfois des années plus tard : jusqu'à 3 ans et même davantage ! Mais les décès n'ont probablement pas tous été enregistrés car les victimes étaient souvent difficiles à identifier en raison de leur état ou de la confusion qui régnait sur les champs de bataille. Beaucoup de soldats étaient alors considérés comme disparus.

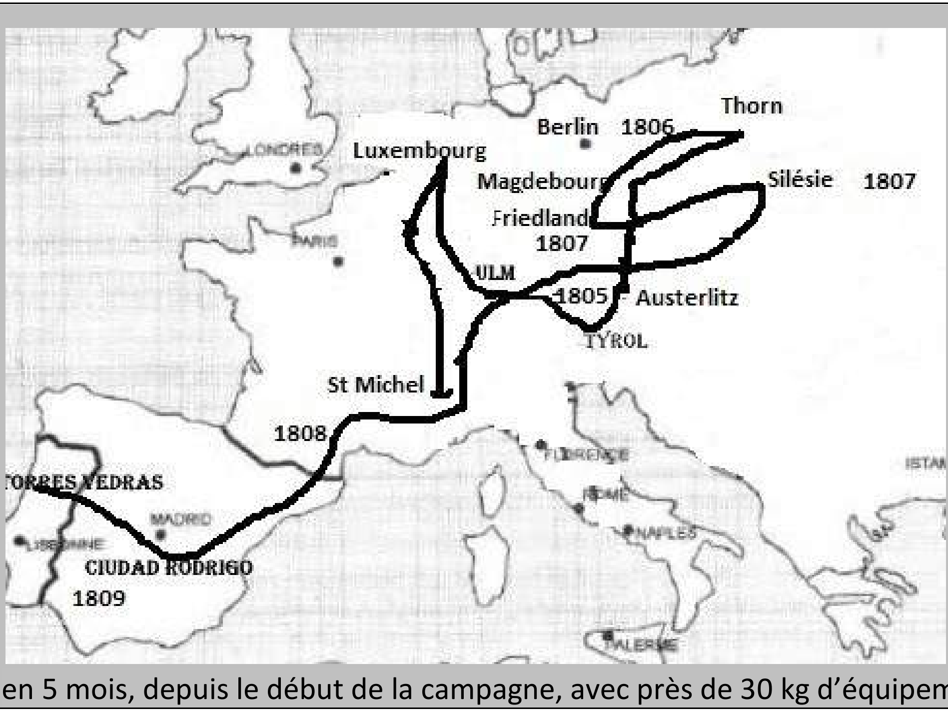

voisin — du défunt —
lesquels nous ont déclaré que pierre malosse —
— âgé de . . . . . . ans, profession de fusilier dans le 94ème
régiment de ligne demeurant avant son entrée au service à st michel de chabrillanoux
fils de joseph malosse — et de
claudine michel — demeurant audit lieu de lacour —
est décédé le cinq — du mois de mars mil huit cent neuf
heure de — en maison à l'hôpital de St Etienne
ainsi qu'il resulte de l'extrait mortuaire delivré par le econome dudit hopital
et l'ont signé sur le dernier acte — par l'adjoint commissaire des guerres
Et les déclarans ont * signé avec nous excepté malosse
pere qui a dit ne savoir signer
*Si le déclarant et les témoins ne savent signer, il en sera fait mention.
le présent acte, après que lecture leur en a été faite.
maire

→ *Acte de décès du saint michaloux Pierre Malosse*

Ce n'est que plus tard que les **mentions marginales** seront progressivement introduites pour compléter l'état civil, elles sont aujourd'hui au nombre maximum de 18 et elles sont inscrites, comme leur nom l'indique, en marge de l'acte de naissance de chaque citoyen : les mariages devront être systématiquement transcrits à partir de 1886, les divorces (1897), les décès (1945) mais aussi les adoptions (1955) et les changements de nom (1958), etc. Grâce à ces mentions marginales les recherches seront beaucoup plus faciles que par le passé, puisqu'en consultant l'acte de naissance on obtient tous les faits importants qui ont jalonné la vie de la personne en question.

En parcourant les registres des décès de nos deux communes, j'ai retrouvé une dizaine d'actes de soldats morts au cours des campagnes napoléoniennes. Voici l'identité des six pauvres gars de St-Michel qui ne connurent pas le bonheur de revoir leur village natal : Claude Blachier (décédé en 1809 à l'hôpital de Saint-Sever, voir son parcours ci-dessous), Pierre Malosse (fusilier au 94° régiment de ligne, décédé le 5 mars 1809 à l'hôpital de St Etienne, habitant de Lacour), frère ainé de Mathieu, cité précédemment, Jean-Pierre Bois (voltigeur décédé le 20 décembre 1811 à l'hôpital de San Sébastian, habitant de St Michel), Pierre-Antoine Viallet (32 ans, chasseur, décédé à l'hôpital de Bayonne le 28 octobre 1809, habitant du Cournier), Jean-Jacques Boussit (décédé le 24 juillet 1813 à l'hôpital de Toulon), François Vabre (Habitant du Cournier, 26 ans, décédé le 22 mai 1809 sur le champ de bataille d'Esling. A signaler aussi 4 décès enregistrés à Saint-Maurice : Jean-Louis Praneuf, décédé de « marasme » en mars 1814 à l'hôpital de Bayonne, Jean Maneval, décédé en mars 1814, Matthieu Praneuf et Antoine Terra, fusiliers au 3° Régiment de ligne, tous les deux décédés de fièvre en 1807, l'un à l'hôpital de Spandau (Prusse) et l'autre à l'hôpital de Stettin (Poméranie).

Un exemple des périples accomplis par les soldats de Napoléon au cours de leur carrière militaire : Claude Blachier, né à Saint-Michel en 1784, mort en Espagne en 1809



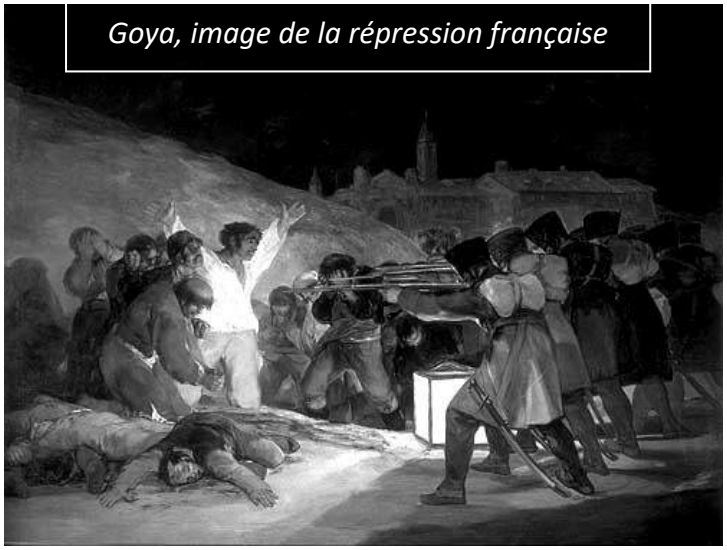
Cinq ans à travers l'Europe, des milliers de kilomètres parcourus à pied. Son régiment, le 59° de ligne, appartient au 6e Corps d'Armée commandé par le lieutenant-général Ney, futur maréchal d'Empire. Il quitte le Luxembourg en août 1805 pour aller affronter les troupes de la 3° coalition. Il franchit le Rhin, pénètre en Allemagne, concourt à la prise d'Ulm, participe à la conquête du Tyrol et marche sur Austerlitz (2 décembre 1805). Les soldats ont parcouru environ 2 500 km en 5 mois, depuis le début de la campagne, avec près de 30 kg d'équipement sur le dos !

Dominique LARREY, chirurgien des armées, écrit à sa femme: *«Mais que de souffrances nous avons eu à essuyer, ma bonne amie, nous avons marché pendant trois ou quatre jours dans l'eau et la boue jusqu'au ventre des chevaux accablés, sous la neige fondue qui n'a cessé de pleuvoir depuis notre départ d'Augsbourg. »* Ensuite, le 59° est engagé dans la campagne de 1806 contre la Prusse, fait 18.000 prussiens prisonniers à Magdebourg, et il arrive à Thorn après avoir parcouru **440 kilomètres en 18 jours sans repos**. Le 14 juin 1807, il prend part à la bataille de Friedland. Après la paix de Tilsit, il va tenir garnison en Silésie.

En 1808, il accompagne l'armée impériale en Espagne qui se révèlera un véritable bourbier pour Napoléon. Le 59° se distingue au siège de Ciudad-Rodrigo et devant Torres-Vedras (Portugal). Entre 1807 et 1814, 800 000 soldats français et étrangers combattirent dans la péninsule ibérique mais ils furent incapables de mater la résistance acharnée des espagnols, galvanisés par les prêches mobilisateurs du bas clergé et soutenus par les anglais. Les 2/5° des effectifs engagés y laissèrent leur vie sur blessure ou maladie, parmi lesquels le malheureux **Claude Blachier** qui trouva la mort, à 25 ans, le 16 mars 1809 (son décès sera enregistré à St-Michel 3 ans plus tard !). **Jean-Antoine Viallet** (oct. 1809) et **Jean-Pierre Bois** (déc. 1811) connurent un sort identique. Idem pour **Jean-Pierre Praneuf** (mars 1814) dont l'unité (1° régiment de ligne) avait été engagée dans la bataille de Wagram en 1809 avant d'être envoyée en Espagne (1811-1813) où elle combattit à Salamanque et à San Sébastian. Suite à la défaite, tandis que les blessés (dont Praneuf) restèrent à l'hôpital de Bayonne, les rescapés du 1° Régiment de ligne repartirent vers le nord afin de participer aux dernières batailles de l'Empire (Allemagne et France en 1814) jusqu'à Waterloo, le 18 juin 1815.

Fort heureusement, tous les soldats de Napoléon ne perdirent pas la vie lors des campagnes à travers l'Europe : en réalité les pertes humaines françaises sont difficiles à chiffrer avec précision, elles sont estimées à 900 000, soit entre 1 sur 3 et 1 sur 4 (c'est-à-dire environ 3% de la population nationale qui s'élevait alors à 30 millions). Il faut y ajouter les pertes subies par les régiments étrangers enrôlés de force dans la Grande Armée, encore plus difficiles à chiffrer. Par ailleurs, de nombreux survivants resteront éclopés et les plus handicapés passeront les dernières années de leur vie à l'Hôtel des Invalides. Les plus chanceux s'en tireront sans grosses blessures et retrouveront la vie civile. En parcourant les registres déjà numérisés et consultables en ligne, j'ai retrouvé les noms de quelques soldats qui ont eu le bonheur de revenir sains et saufs sur leur terre natale de Saint-Michel ou de Saint-Maurice : Tranchat Jean-Louis, Bournat Jean-Pierre, Féroussier Jean-Etienne et Faure Jean-Antoine, tous anciens du 39° RI de ligne, Lafarge Jean-Pierre et Ponton Jean-Antoine (tous les deux au 20 ° de ligne), Méaly François et Roissac Jean-Antoine (67°), Marsenau Jean-Louis (3° RI), Rouby Jean-Antoine (42° RI), Vaneille Jacques (143° RI), Champelovier Jacques (1° RI). Matthieu Malosse (1° régiment de ligne) qui eut plus de chance que son frère Pierre, cité plus haut : enrôlé en mai 1813 en remplacement d'Ambroise Buffière, un vernousain, il entrera à l'hôpital en janvier 1814 et sera rendu à la vie civile trois mois plus tard. Sur Saint-Maurice, il faut citer Roux Jacques (39° RI), Vionjas Jean-Jacques et Mounier Jacques (20° RI). Mais, en réalité, les rescapés seront plus nombreux et ce sera le sujet de l'article qui paraîtra dans la Chabriole de l'été prochain.

Goya, image de la répression française



Pour retrouver un ancêtre ayant servi dans la Grande Armée, à partir de son nom :
https://www.geneanet.org/blog/post/2015/09/soldats-napoleoniens-100-000-soldats-en-ligne
A partir de son régiment :
http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/inventaires/recherche.php?fam=10
En allant sur ce lien, vous trouverez des informations complémentaires à cet article :
http://fjep.chabriole.fr/wp-content/uploads/2019/03/Apr%C3%A8s-la-bataille.pdf Chap's

QUELQUES NUANCES DE JAUNE

Par Jean Pierre Meyran

Gilets Jaunes. Tout a été dit ou presque.
Il ne s'agira pas ici d'être « pour » ou « contre », mais d'observer un peu ce qui se dit au travers de ce mouvement inédit, au-delà des mots aussi.
Quelques aspects de ce mouvement sont à regarder de près.
Le meilleur s'y est manifesté, comme le pire.

COLERE COMME MOTEUR

La colère, le ras le bol, l'exaspération, face au mépris de l'« élite », face à la dégradation des situations personnelles, face à l'imposition de taxes arbitraires et hypocrites : taxe sur le gazole pour financer la transition écologique ?

Mon œil. Personne n'y croit une seconde.

Saturations en tous genres….

Les petites phrases de notre distingué président, qui n'en loupe pas une : à croire qu'il ne réalise pas le pouvoir de nuisance de sa parole élégante.

Colère parce que les fins de mois, qui commencent parfois le 15, deviennent difficiles ?

Légitime.

Pour avoir simplement la possibilité, le droit d'exister, les frais fixes deviennent disproportionnés pour beaucoup, et les salaires bien sûr ne suivent pas : le logement, la nourriture, le chauffage, les assurances obligatoires, l'eau, l'électricité, la voiture, les forfaits pour le mobile et Internet, devenus indispensables, les impôts divers, etc…

Un SMIC y pourvoit à peine. Est-ce cela « vivre », sans parler de « s'épanouir » ?

Il est à remarquer que sur les ronds-points il y a surtout « des gens comme vous et moi ». Autrement dit, peu d'exclus véritables. Peu de gens vraiment déclassés. Les banlieues sont pratiquement absentes du mouvement, ainsi que les personnes issues de l'immigration extra-européenne.

La plupart des manifestants sont des « inclus ». Modestes et pas reconnus, certes, mais des inclus : ceux qui se tuent au travail, dans un système de plus en plus inhumain. Ceux qui ont cotisé pendant les trimestres réglementaires et qui se retrouvent avec une retraite rognée. Injustice. Ceux qui galèrent aussi. Ceux qui sont très loin des « premiers de cordée ». Qui ne jouent pas à ce petit jeu de « la cordée ». Et ceux là sont pris dans deux choses : la peur et la honte.

La peur de devenir moins, et de passer définitivement du côté des exclus.

Une des phrases les plus fréquemment entendues lors des interviews est : « Je ne peux plus gâter mes enfants / petits enfants ».

L'essentiel, la survie, n'est pas en cause pour beaucoup (même si elle l'est pour certains).

Ce qui n'enlève rien aux difficultés, et au mal-être, qui lui, est bien réel.

La honte : le modèle qui nous est vendu, à base de « celui qui veut, peut », ne marche plus très bien. Même si on veut, on ne peut plus. Ça ne fonctionne pas.

« Traverser la rue pour trouver du travail » ? Ça ne marche pas, Manu ! Ou très mal ; ou très mal payé ; ou très mal payé et loin. Alors c'est le sentiment d'échec. L'image de soi est dégradée.

Et c'est assez insupportable à vivre, à admettre.

De la peur et de la honte ne peut naître que la colère.

La colère contre.

Il faut un responsable. Si possible avec un visage unique. Le Roi est parfait, et Emmanuel Macron est parfait pour ce rôle, il a tout fait pour.

La tête à claques idéale.

Franchement, Jupiter !

Avec un étonnant manque d'autorité. Ce n'est jamais qu'un adolescent pas fini de construire.

« J'ai entendu votre colère », a-t-il dit plusieurs fois.

Oui. Comme on entend les avions quand on habite à côté d'un aéroport. C'est pénible, tout de même ! On ne peut pas ne pas les entendre, à moins de se mettre des boules Quiès.

Mais entre entendre et écouter, c'est-à-dire en tenir compte, il y a un pas à franchir. Pour qu'il le franchisse, il a fallu la violence.

Colère légitime.

Contre la figure du Père, mal tenue.

Il y a cependant, semble-t-il, une erreur de destinataire. Ou, du moins, il manque le destinataire principal.

Depuis 30 ou 40 ans les gouvernements, et pas seulement en France, obéissent, hypnotisés, aux lois absurdes du néo libéralisme débridé. De ce fait, aucun gouvernement n'a conduit depuis 40 ans de politique au sens noble du terme ; la politique conduite consiste ici à obéir aux ordres de l'économie de marché.

Les grands magnats des grandes entreprises exigent des gouvernements les facilités pour créer leur monde « heureux » où les Dieux nouveaux que sont les Marchés reçoivent tous les sacrifices nécessaires à leur bonheur.

Mais ils laissent aux gouvernements cette chose si désagréable : gérer les gens, qui ont le mauvais goût d'être dans le paysage.

Flûte ! Il faut bien des hôpitaux, des écoles, quelques bureaux de poste et quelques trains qui marchent. Comme les gouvernements gèrent de plus en plus mal tout cela, puisque le dogme exige la diminution des dépenses publiques, et encore plus la misère humaine, mais quand même un peu, nous nous retrouvons comme sous l'Ancien Régime, avec les œuvres de charité, tenues par l'Eglise à l'époque, pour se pencher sur les exclus. Aujourd'hui ce sont les associations, et autres ONG.

La France humaine tient encore en partie debout parce que, quoi qu'on en pense, le système de redistribution mis au point après 1945 fonctionne encore, même s'il est attaqué de toutes parts, et qu'il sature.

Y a-t-il eu une expression de colère contre les gros employeurs, contre les banques, contre les grandes entreprises qui tricotent ce monde là, leurs actionnaires et autres fonds de pension et autres investisseurs qui misent sur des profits toujours accrus, en détricotant ce qui reste d'humanité dans la société actuelle ?

Pas à ma connaissance.

Le but des grands employeurs est de diminuer les coûts et donc les salaires. Pour eux l'humain est une variable d'ajustement.

Les gouvernements leur obéissent.

Un salaire réduit pour un BDM (Boulot de M…, comme on dit) avec un statut flottant et précaire, voilà qui plaît aux grands employeurs.

Un salaire décent pour un travail décent ?

Il ne faut pas rêver !

Pour quelques-uns, peut-être, car il faut bien que l'élite se reproduise.

PARADOXES

Les Gilets Jaunes viennent rappeler que l'humain n'est pas une variable d'ajustement !

Avec un paradoxe de poids : à la différence des prolétaires de jadis, bien oubliés eux aussi, ils ne veulent pas changer le système, mais en profiter davantage. Telle est la revendication autour du pouvoir d'achat, par exemple. Consommer plus.

Et les contradictions internes foisonnent.

Ce n'est pas parce qu'elles seraient soudain « révolutionnaires » que ces assemblées issues surtout des classes moyennes, qui constituent l'essentiel des Gilets Jaunes, deviennent violentes. C'est exactement l'inverse, dirait-on : la violence n'est là que pour indiquer l'incapacité de concevoir une société différente.

Alors tout se mélange : l'utopie sociale et la réaction violente, le désir à la fois de davantage de démocratie directe et de davantage d'action minoritaire (la leur), c'est-à-dire violente et anti-démocratique.

C'est sûr qu'un représentant unitaire est alors impossible à désigner.

Nous voulons un représentant mais nous n'en voulons pas.

Alors on fait comment, chef ?

Ah, non, pas de chef.

Juste Moi.

EH, OH ! JE SUIS LA, MOI !!!

« J'ai entendu votre colère », dit Macron.

Ce n'est pas ça qui est demandé. C'est ECOUTE-NOUS, Manu !

Et ça devient, irrésistiblement, ECOUTE-MOI, MOI.

Pas de représentant, puisque toute représentation est perçue comme synonyme de trahison.

Pas de projet pensé, puisque tout intellectuel est perçu comme élitaire et parisien méprisant.

Les députés sont vus aussi comme des traîtres, ainsi que les syndicats et les média.

Le besoin vital de parole est flagrant.

L'être humain est une créature parlante, qui a besoin d'échanger, de dire, d'être écoutée, et aussi d'écouter.

Le silence imposé depuis si longtemps se traduit par la nécessité de dire.

Moi-je-veux-dire-que.

Et je ne représente que moi.

Je ne veux pas de porte-parole.

Je veux porter ma parole.

Là-dessus, se pose la conséquence : dire sans écouter l'autre.

Nous avons en mémoire ce merveilleux déni de démocratie que fut le non respect du résultat au référendum sur la constitution européenne en 2005, qui était « non ». Le traité de Lisbonne fut quand même rebricolé et imposé, contre l'avis des peuples.

« Alors, aujourd'hui, si je dis, il faut non seulement que je sois écouté, mais en plus, il faut que je sois obéi. »

La colère se dit. Mauvaise conseillère. Elle peut devenir tyrannique. En produisant exactement les mêmes effets que contre quoi elle se dresse : le mépris de l'autre, la haine de celui qui ne pense pas comme elle. L'éternel scénario de la victime qui devient bourreau à son tour.

LA PAROLE AU CENTRE

La parole circule.

Dans le jargon ambiant, on entend souvent qu'il faut « recréer du lien social ».

Mais encadré.

Les ronds-points en ont créé, du lien social !

Souvent fort, empreint d'humanité, de chaleur, de rencontres. Ceux qui l'ont vécu s'en souviendront longtemps, et souvent de fortes amitiés sont nées. Mais ce lien social là, libre, ne plaît pas.

Alors on évacue les ronds-points. L'autorité publique n'a pas vu que s'y créait ce qu'elle cherche par ailleurs à faire advenir parfois, avec des initiatives institutionnelles lourdes et plaquées artificiellement sur des quartiers en difficulté : du lien social. Vrai, cette fois. Donc incontrôlable.

Quelle horreur !

La parole est au centre.

La défiance vis-à-vis des médias domine : *« les média ne donnent pas de nous une image juste ». « Ils sont inféodés, soumis, au pouvoir, et aux puissances d'argent ».*

C'est en partie vrai. Mais pas tous.

C'est sûr que les télévisions vont d'abord filmer le spectaculaire, quand il se passe quelque chose : les scènes de casse, de violence : *« Vas-y, filme, c'est bon, ça ! »*

Alors, je veux être mon propre média.

Pas de représentants, je me représente tout seul.

Pas de journaliste qui va déformer mes propos : je serai mon propre reporter.

En cela les outils modernes sont impressionnants, parce que cela devient possible. Facebook et autre Youtube.

Ainsi je dis mon mécontentement.

Ou mon venin.

Il n'y a plus de filtres, plus de recul. Emotion et sang chaud. Presque tout se dit à chaud, et donc se crie, de plus en plus haineusement.

Le langage « officiel », lui, s'est tellement vidé de son sens ! Il distille un autre genre de venin, exactement opposé : glacé et sans émotion. Ou plutôt, plein de cette fausse compassion tout aussi consternante.
On parle « d'éléments de langage », pour masquer la réalité. Quand on nous serine sur la « compétitivité » des entreprises, il faut bien sûr entendre « profitabilité ». Pour qui ? Certainement pas pour ceux qui y travaillent.

Le mot « social », et donc la part d'humanité, dans les « éléments de langage » officiels, se trouve collé à du pénible, du lourd, sauf pour la Sécurité Sociale, mais ce mot là a été posé en 1945, bien avant cette déferlante néo-libérale.

Social ? Un plan. Un plan social raconte l'exact contraire : des licenciements, qui accroissent la « compétitivité ». Les Marchés applaudissent à chaque fois.

Sociales ? Les « charges ». Payer pour le collectif est une charge, un poids désagréable, qui nuit à la compétitivité.

Sociale ? La Contribution Sociale Généralisée, la CSG, créée en 1991 au taux de 1,1%. Dès lors, la France aurait en fait « deux impôts sur le revenu », dont un, « social », puisque la CSG n'ouvre aucun droit. Astucieux, non ?

Sociale ? La Paix. Jupiter Macron a lâché du lest pour que « ça se calme ». La paix sociale veut alors dire : continuez à travailler pour nous sans faire de vagues, c'est insupportable, enfin !

Sociaux ? Les « Cas » et les « Services ». Les cas sociaux seront traités par les services sociaux. Autrement dit, reçoit l'adjectif de « social » ce qui a du mal à s'insérer harmonieusement dans la société, et les services « sociaux » sont ceux qui veillent aux dysfonctionnements graves. Pourtant Bernard Arnault ou Carlos Ghosn sont tout aussi des « cas » sociaux !

La réussite sociale ne sera jamais vu comme quelque chose de collectif : le mot s'emploie pour une réussite individuelle, argent, situation, carrière, réseau d'influence. Imaginez ce que serait dans la tête collective si le mot « réussite sociale » signifiait saluer une société qui a réussi. Mais on ne sait plus très bien ce que c'est qu'une société qui réussit, la seule valeur ou réussite qui lui est accordée est économique. La démocratie, les droits de l'homme ? Inhérents à une société de libre échange.

Sociaux ? Les minima. Certains « vivent » avec les « minima sociaux », qui, comme le souligne notre président plein de tendresse, « coûtent un pognon de dingue » « On met un pognon de dingue dans les minima sociaux et les gens ne s'en sortent pas. », c'est la phrase exacte de ce 12 Juin 2018. Il serait intéressant qu'on puisse parler du concept de « Maxima Sociaux » …. Mais non, quelle idée.

Sociale aussi la Fracture. Tiens ! Pour une fois le mot social renvoie au tissu social, à l'ensemble des habitants !
Voyez comme ainsi l'usage du mot « social » est déprimant. Le message : la société est déprimante, l'humain est déprimant, il empêche de s'enrichir tranquillement sur son dos : il a le mauvais goût de râler.

Les seules sociétés valorisées sont les sociétés commerciales : SA, SARL, SCI, etc, et cotées au CAC 40 c'est mieux. Ou alors la Société des Bains de Mer, avec le casino de Monte Carlo (et quatre hôtels de luxe et trois bricoles de rêve) : Ça c'est de la vraie bonne société !

Sociale aussi la Fracture. Tiens ! Pour une fois le mot social renvoie au tissu social, à l'ensemble des habitants !

On se rattrape avec les Réseaux Sociaux : sans eux, pas de Gilets Jaunes possibles !

Vous noterez que l'élite, même si elle est sur des réseaux sociaux, s'enorgueillit plutôt de ses réseaux d'influence.

Quant au Dialogue Social, il est bien mal en point. La France a cette vieille tradition qui fait que pour se faire entendre il faut hurler.

Les usages non officiels du mot ouvrent tout de même des champs d'espoir.

Social ? Le fameux « lien social » que de nombreuses associations de l'ESS (Economie Sociale et Solidaire) tentent péniblement et avec dévouement de reconstruire.

DU THEATRE INTERIEUR
AU THEATRE EXTERIEUR

Il est intéressant aussi de regarder tout cela avec un filtre inattendu, une grille de lecture un peu ancienne, un brin psy.

Pour Sigmund Freud, trois instances se partagent notre intériorité. Ce sont les fameux « Ça » « Moi » et « Surmoi ».

Le Ça, ce sont nos pulsions de base, comme celles d'un enfant. *« Je veux, je veux pas, ouiiin, je veux une glace, je veux ton jouet, je veux être le centre du monde ».*

Le Surmoi, ce serait un peu la Conscience, qui pose des limites, qui dit *« Non, tu ne peux pas tout avoir, l'autre existe, il faut une loi pour vivre avec les autres, qui pose des limites ».* C'est un peu le rôle du Père.

Le Moi est entre les deux, et il rend la cohabitation possible, entre la tyrannie des émotions et la tyrannie de la loi.

Ce qui est intéressant ici, c'est qu'il semble qu'on puisse transposer ces données de la personnalité individuelle, de ce théâtre intérieur, à la personnalité collective, sociale, au théâtre extérieur.

Ce qui s'observe alors dans le mouvement des Gilets Jaunes, et dans l'ensemble des mouvements similaires ailleurs, c'est que le Moi social a disparu.

Le Moi social ? Ce sont les fameux corps intermédiaires, qui faisaient la navette entre le Ça du peuple et le Surmoi personnifié en France par l'exécutif, par le Président, du fait du système politique français : en Allemagne ou en Italie, le Président de la république ne remplit pas du tout la même fonction centrale !

Dans ce « Moi social » qui permet le fameux, « vivre ensemble » on trouvera, entre autres, les syndicats, les média, et l'Assemblée Nationale, qui malgré ses défauts, est censée permettre la négociation entre différentes voix et voies.

L'Assemblée Nationale macronienne, dominée par la masse béni-oui-oui LREM, n'est plus un lieu de débat et de confrontation d'idées, mais une simple chambre d'enregistrement de la volonté du Prince.

Restent donc en face à face : les Gilets Jaunes et Jupiter. C'est de lui et de personne d'autre qu'est réclamée souvent la présence, la réponse, l'écoute, c'est lui et personne d'autre qu'on veut voir dégager, démissionner (pour mettre qui à la place ?). Mais comme il est assez inaccessible, alors des Gilets Jaunes iront détruire des permanences de députés, des sièges de syndicats, envoyer des menaces de mort aux uns et aux autres, mettre le siège devant des journaux et des télévisions, incendier des préfectures comme au Puy en Velay…

Restent donc en face à face : le Ça et le Surmoi.
Ou, pour utiliser une grille proche, liée à l'Analyse Transactionnelle, créée par Eric Berne en 1958, où les trois étages sont repris par l'Enfant, l'Adulte et le Parent, l'Adulte a ici disparu du paysage, seule reste la confrontation directe et donc forcément violente entre le Parent et l'Enfant.

Par mode autoritaire, et donc sans vraie autorité respectée, le Parent veut que l'Enfant lui obéisse. Jupiter Macron fait cela très bien : *« Ce sera comme j'ai décidé, et point barre. »*

Par conséquence logique, l'Enfant en face va ruer dans les brancards, et avec raison.

Il voudra donc que le Parent lui obéisse.

Ce qui donne ce concept d'élu révocable, lié à cette vieille idée du Mandat Impératif : *« Si tu ne fais pas exactement ce pour quoi tu as été élu, on te vire »*.

Ce faisant, l'Enfant appliquera les mêmes règles arbitraires que les patrons quand ils licencient pour un oui ou pour un non.
« Non, Manu ! Ce sera comme j'ai décidé moi, et point rond ! »

Et Jupiter, apeuré, a lâché du lest. Sans toutefois avoir la moindre idée de ses erreurs.

Les Gilets Jaunes viennent bien de rappeler que l'humain n'est pas une variable d'ajustement !

Colère légitime. Mais mauvaise conseillère.

Elle fait sortir aussi les haines, les ombres, les violences stériles, qui ne servent que de défouloir, d'exutoire. Et tout se mélange.

Les débordements naissent ici de la tyrannie des émotions.

La colère est un bon starter, légitime.

Après, elle s'auto-alimente : se mettre en colère, cracher sa haine, donne soudain un sentiment d'existence, un sentiment de force. Alors la colère à plusieurs, cela devient exponentiel : des personnes qui seules n'auraient jamais hurlé leur colère dans la rue, se sentant soutenues par ce collectif, se lâchent.
C'est vrai que ça fait du bien. Mais s'il ne reste que cela…

S'il ne reste que cela, alors les démons sont lâchés, et il y en aura toujours. Même si le mouvement des Gilets Jaunes est dans sa nature de départ plutôt pacifique, voilà que l'on entend ainsi à sa marge l'inusable « sale Juif », qui a repris du service, avec l'apparition parfois de ce rajout délicatement gastronomique qu'est la « Quenelle ».

L'Enfant se fait Juge, le Peuple se fait Juge, à partir de cette colère mal canalisée.
Cela a déjà valu des pages « glorieuses » dans l'Histoire, car cela finit toujours par arriver.

L'aspect « dialogue » de la Révolution Française a été ainsi à un moment récupéré par des exaltés, qui parlaient « au nom du Peuple », et qui ont généré la Terreur.

Supprimons les ennemis du peuple !

Cet imaginaire plaît beaucoup. On a vu ainsi l'une ou l'autre guillotine reconstituée sur des ronds-points, avec un petit dessin de la tête de Macron au bon endroit.

Il faut dire que le « Ça » des puissants, leur part pulsionnelle, infantile, dans ce désir de toute puissance, n'est pas cadrée du tout non plus, et ils veulent de moins en moins qu'elle le soit. *« Où je veux, quand je veux, c'est moi le patron, obéissez-moi, enrichissez-moi ».*

Alors quand un personnage comme ça est censé représenter le Surmoi, forcément plus rien n'est cadré. De fait, la plupart des ministres et des députés sont d'une aimable vacuité, à l'image du président, qui s'est voulu seul au sommet, avec des exécutants de ses volontés.
Les démons sont lâchés aussi de ce côté-là.

Donald Trump aux Etats-Unis en offre un merveilleux exemple. Enfin, merveilleux… on se comprend. Le Moi (ce n'est pas l'ego, ici) est en dérangement, et on ne négocie plus du tout, on ne dialogue plus.

Le phénomène est quasi planétaire.

L'humanité menée par ses pulsions, ses peurs.

Les pulsions et les peurs ne construisent pas de projet ; le cerveau est en panne.

Tout système de pensée est discrédité.

Toute parole est jugée dans l'immédiateté de son effet émotionnel. Tweeter et autres.

Par en bas, cela donne l'attrait dit « populiste », et voilà les américains élisant Donald Trump ; et par en haut, l'attrait pour le pouvoir absolu, la dictature déguisée, soutenue par un « peuple » (mais oui) avide *aussi* d'autorité forte, et voilà Recep Erdogan en Turquie, ou le Maréchal Al Sissi en Egypte (parce que oui, il s'est fait nommer maréchal le bougre !).

LA VRAIE DEMANDE

Elle est simple. C'est une demande d'humanité. Domination, asservissement, et colère et révolte assorties, inévitables, même justes, finissent par faire de la vie sur terre une sorte d'enfer. Quelque part les élites le « savent », et Macron peut faire de très jolies phrases à ce sujet : « Nous voulons une France plus juste, plus équitable », etc… Cause toujours !

Pour ce faire, comme tous les gouvernements précédents, il peut programmer bien sûr quelques aimables pansements, parfois fort utiles, au vu de la détresse de nombreuses personnes. Mais le fond du problème n'est jamais abordé.

Le Néo Libéralisme de choc, arrogant et inhumain, n'est jamais remis en cause.

Notre Jupiter Président en est un des plus fervents serviteurs. Quand il enlève davantage d'humanité à la société, les élites, MEDEF en tête, applaudissent : « O Joie ! Il va dans le bon sens ».

Les Gilets Jaunes, au départ, se rassemblent non seulement pour du pouvoir d'achat, mais pour davantage d'humanité.

Il est obligé que leur part d'inhumanité, leur part la plus sombre, apparaisse aussi.

Personne ne nous apprend à maîtriser les pulsions, les colères, les revendications, les frustrations. Le système éducatif pousse à la compétition, au diplôme, à l'écrasement du concurrent, à obtenir la meilleure place, et à la mise en avant du négatif comme outil pédagogique principal, dans un but « d'excellence »,

Alors les laissés pour compte manifestent.

Avec raison.

Mais il y a un paradoxe : ce qui les unit est la colère, ce qui fait du mouvement une juxtaposition de colères individuelles. On l'a vu, le refus de représentants, de porte parole est patent. Alors se pose un paradoxe : comment ce mouvement collectif, réussira-t-il à dire « nous » ?

Jusqu'ici, il n'y a pas de « nous ». Il y a des « moi-je » qui se regroupent. Selon les tempéraments, et la domination plus ou moins forte du « ça », du pulsionnel, du « révolutionnaire », plusieurs courants sont déjà apparus : les énervés, les modérés, les pacifiques, les dialogueurs, qui passent pour traîtres aux yeux des énervés… pas de « nous » réuni dans ce « peuple », même s'il y a des revendications communes.

Nous retrouvons exactement ce qui s'est passé lors de la Révolution Française : l'apparition des mêmes courants, des mêmes façons différentes de voir une société, un pays. Jacobins, Girondins, Montagnards, etc…. Il risque de se passer alors ce qui s'est déjà passé : une fraction (celle qui crie le plus fort) prend le dessus, et décide « le Peuple, c'est nous ». Ce qui n'est pas vrai…

Dans une société, il y a DES peuples, différents, qui sont censés cohabiter.

La demande est alors, ici encore, paradoxale et contradictoire : davantage d'humanité que chacun exige pour soi, mais peu de « nous » dans cette humanité, sauf pour dire « nous sommes en colère ». Une humanité inhumaine ?

Le 3eme millénaire permet plein de merveilles…

Dans un temps lointain désormais, que les « millenials » ne peuvent pas connaître, on s'enflammait pour qu'advienne l'état défini par cette expression parfaitement terrifiante qu'est « la dictature du prolétariat », promesse de lendemains qui chantent.

Les lendemains n'ont jamais beaucoup chanté.

La « dictature du peuple », maintenant, comme horizon « démocratique » ? A manier avec une extrême précaution. Produit hautement inflammable…

LE VETEMENT

Karl Lagerfeld, icône de la mode, décédé ce jour précis où j'écris, avait posé pour une campagne de la Sécurité Routière afin de promouvoir le gilet jaune, rendu obligatoire le 1er Juillet 2008. C'est lui qui avait choisi le texte de l'affiche :

« C'est jaune, c'est moche, ça ne va avec rien, mais ça peut vous sauver la vie. »

Alors aujourd'hui j'ose une transposition téméraire : le mouvement des Gilets Jaunes

-***C'est jaune*** (c'est sûr), et même jaune fluo, et donc ça se voit de loin. Ces « gens qui ne sont rien » et qu'on croise dans les Gares, selon notre président bien aimé, soudain sont visibles : ils ne sont pas « rien » !

-***C'est moche***. Pour l'élite, et les esthètes, ces cabanes et barbecues de rond-point et ces manifestations de quidams hurleurs sont on ne peut plus moches. Il faut être François Ruffin pour en fixer, avec Gilles Perret, la beauté sur pellicule, avec son film documentaire « J'veux du Soleil ». Et ici, qui dit beauté, ne dit pas grâce, élégance, et le raffinement artificiel de la dernière exposition d'art contemporain. Ici, beauté c'est humanité.

J'attends avec effroi le jour où dans un Musée d'Art contemporain quelconque, un artiste « engagé » posera une « installation », comme on dit, en reconstituant une cabane de Gilets Jaunes sur un rond-point. Avec le barbecue.

La partie laide se rend aussi bien assez visible : antisémitisme, violence, etc. Tous les Gilets Jaunes ne sont pas de cette trempe, heureusement. Mais aucune voix ne s'est élevée parmi eux (puisqu'il n'y a pas de représentant) pour dire « ah, ça non, ça ne passe pas !! »

-***Ça ne va avec rien***. Ben non, ça ne va avec rien, avec aucun parti politique !

-***Mais ça peut vous sauver la vie***. Si on écoute enfin ce que s'y dit, dans les mots et surtout au-delà des mots, cela peut en effet nous sauver la vie, vie que le système prédateur actuel est en train de détruire avec une jubilation rare, car il faut, n'est-ce pas, que le bizness continue !

Un gilet jaune c'est fait pour être porté en cas d'accident ou de panne, afin d'être visible sur la route. Voilà. C'est fait. Notre société est en panne, l'accident n'est pas loin non plus. Les Gilets Jaunes sont sortis. Une seule question : où est la dépanneuse, et quand arrivera-t-elle ?

Parce que tout cela, c'est un démentiel appel au secours…

Les fameuses « Lumières » du XVIIIème siècle, dont la France, principale instigatrice, se prétend l'héritière, semblent aujourd'hui bien loin !

La colère amène du feu.

Transformer ce feu en lumière est une autre affaire…… et en action constructive, un défi encore plus grand.

tënk

Tënk, ça veut dire quoi ?

En wolof, langue d'Afrique de l'Ouest, le mot « tënk » signifie « énoncer une pensée de façon claire et concise ».

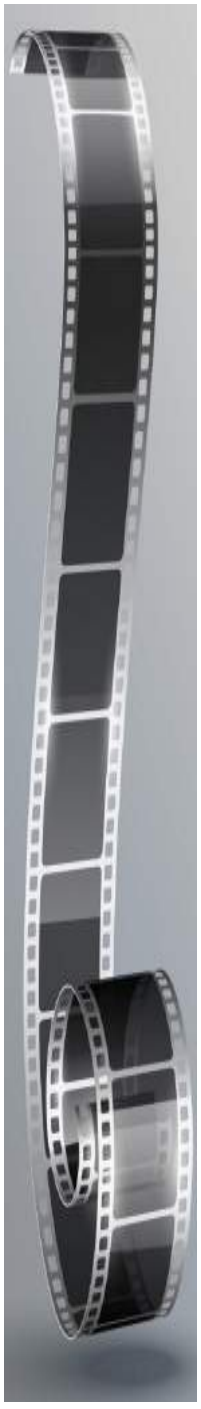
« Parce que changer le monde est une tâche bien démesurée, le documentaire d'auteur se donne celle, plus modeste, de changer notre regard sur le monde. Ces fragments de vie, d'humanité et de poésie sont autant d'actes d'apprentissage sur nous, sur nos conditions de vie, sur notre rapport aux autres. Le documentaire d'auteur fait appel à la curiosité de tous ; c'est à ce titre que nous vous invitons à y prendre part ». A lire sur le site **:** ***https://www.tenk.fr***

Nos amis d'Ardèche Images ont fait un sacré bout de chemin depuis la mise en place des circuits de cinéma itinérant auquel le FJEP adhérait et projetait les films en 16mm dans la salle du foyer : les Etats généraux du film documentaire de Lussas et maintenant une plateforme qui vous permet de visionner toutes sortes de documentaires. Un ordi, une tablette, etc… et vous pouvez voyager, découvrir les autres, ici et ailleurs dans le monde, à travers le sport, la musique, l'histoire, la politique, l'écologie, etc… et seulement pour 60€/an, (vous pouvez vous abonner au mois).

Chaque semaine, des nouveaux films sont proposés et ils restent disponibles pendant deux mois. La démarche est de valoriser toutes les créations, signées par des auteurs confirmés ou des nouveaux talents.

Toutes les semaines, vous pourrez y découvrir les programmations thématiques de l'équipe éditoriale :

Coup de cœur : Les films qu'on emmènerait sur une île déserte
Écologie : Prendre le temps de ralentir
Fragments d'une œuvre : Des auteurs incontournables
Essais : Le documentaire sous toutes ses formes
Festivals : Séances spéciales
Docmonde : Vues d'ailleurs
Grands entretiens : Le Gai Savoir
Arts : Images de la culture**,** Photographie, danse, arts plastiques, littérature, architecture
Premières bobines : Films sortis d'écoles



Sciences : Toutes les matières, toutes les manières
Musique : Sweet dreams are made of this!
Cinéma de cinéma : L'envers du décor.
Regards de Belgique ou l'énigmatique cinéma pluriel belge vu par ceux qui le font.
Documentaires sonores : Les yeux fermés
Brouillon d'un rêve : Des films soutenus dès l'écriture par la Scam
Écoute : Quand le documentaire se fait musiques, sons, voix

Avec en plus, chaque mois, Tënk et La Cinémathèque du documentaire vous proposent **une programmation thématique nommée Escale.**

L'Association Ardèche Images, depuis 1989, a développé en plus plusieurs pôles d'activités dans le village de Lussas :
- un pôle de formation national (résidences d'écriture, Master II de réalisation de documentaire de création) ;
- un pôle de formation international (Africadoc, Doc Oï) ;
- un centre de ressources, « La Maison du doc'». http://www.lussasdoc.com

Allez jeter un œil sur ces sites dont je me suis largement inspirée : pour tous les goûts, du local, de l'ailleurs, de l'autre...

Claire

La reine ESTHER
l'élue d'un concours de beauté

Encore une surprise qu'offre la Bible. En 587 av. JC, Jérusalem assiégée a capitulé devant les armées de Nabuchodonosor, roi de Babylone : le temple est détruit, les élites politiques et religieuses sont déportées à Bagdad avec les ingénieurs et ouvriers spécialisés du pays. On ne donne plus cher du peuple juif exilé en Irak. Soixante-dix ans plus tard, nouveau décors géopolitique : c'est le Perse Cyrus dont l'empire est sans limites qui règne sur le monde. Il autorise les Juifs à rentrer en Palestine, sous son autorité. Mais l'un de ses successeurs, Xerxès-Assuerus, conseillé par son Premier ministre Haman, a signé le décret d'extermination du peuple juif. Esther, une exilée juive devenue l'épouse du roi Xerxès, va empêcher le projet d'aboutir. Hitler qui a lu cette histoire a juré d'y arriver par la "solution finale". Malheureusement notre époque n'a pas encore fini de se purger de son antisémitisme.

"Ce fut aux temps"

Dès les premiers mots du livre, un lecteur averti a de quoi frémir. Pour un Juif, commencer une histoire par "Ce fut aux temps" n'a rien à voir avec le gentil "Il était une fois…" de nos contes. Pour qui connaît les "Écritures", cette expression est de sinistre mémoire : elle a annoncé la décision de Pharaon de tuer les premiers-nés d'Israël, celle de Nabuchodonosor de détruire le temple de Jérusalem, et maintenant celle de Xerxès d'anéantir le peuple juif. Le malheur des Juifs va crescendo. Et le pire c'est que pour eux, habitués à communiquer avec Dieu, il n'y a plus de relation possible avec Lui : plus de temple, plus de prophètes pour assurer les courroies de transmission. D'ailleurs le rouleau hébreu d'Esther est le seul de la Bible à ne pas mentionner son nom. Comment désormais les Juifs pourraient-ils échapper aux griffes du roi et à celles de son Premier ministre, le sinistre Haman ?

Il a fallu trois ans pour que le roi Xerxès soit fermement assis sur son trône. Il veut fêter son avènement et faire connaître sa grandeur en invitant à Suse, sa capitale, les gouverneurs des 127 provinces de son immense empire. Le vin coule à flots pendant 180 jours, "une beuverie sans contrainte", traduit Chouraki ! Le bouquet final des réjouissances devait être l'exhibition de la reine Vashti : le roi éméché veut faire admirer sa beauté dans le plus simple appareil, coiffée du diadème royal. Mais la reine Vashti, une vraie princesse elle, refuse net et fait savoir (ce n'est pas dans le texte biblique mais dans un commentaire rabbinique) : "Tu as été un garçon d'écurie dans le palais de mon père, tu as appris à introduire des prostituées nues devant toi, et maintenant que tu as accédé à la royauté, tu n'es pas revenu de tes sales habitudes".

La succession est ouverte

Profondément vexé, humilié par le refus de la reine, Xerxès entend faire de son malheur conjugal une affaire d'État : il destitue la reine et en informe tout l'empire. Et comme on y parle de nombreuses langues, l'édit est traduit "pour que tout homme soit maître chez lui et qu'ainsi toutes les femmes honorent leur mari" !

Le trône de la reine devenu vacant, la succession est ouverte. Pas raciste, le roi ouvre un concours à toutes les jeunes filles vierges de son royaume. Parmi les jeunes filles venues (de plein gré ou contraintes ?) de tout l'empire, le jury présidé par Hégaï, le gardien des femmes – il s'y connaissait donc en beauté féminine – choisit Esther. Ce que nous en dit la Bible c'est qu'elle répondait aux canons de beauté exigés : "La jeune fille avait un corps splendide et était belle à regarder". Les peintres jusqu'à Chagall ont trouvé en elle un modèle d'inspiration. Mais qui est cette jeune juive de Suse qui l'emporte face aux jeunes beautés venues de tout l'Orient ? Esther était de ces familles de Juifs qui n'étaient pas retournés à Jérusalem à l'arrivée de Cyrus. Ils avaient fait leur trou en Irak et son tuteur (et cousin) Mardochée qui n'arborait pas sa judéité faisait partie des hauts dignitaires du régime. La beauté de sa pupille était certes un atout mais Mardochée qui avait ses entrées au palais royal ne devait pas y manquer d'appuis. Le chef des eunuques, Hégaï, qui avait la haute main sur le harem du roi et présidait le jury du concours aurait pu être son ami et débiteur. Le texte ne le dit pas mais on n'en est pas à une compromission près !

Mardochée avait bien recommandé à sa pupille de ne pas faire mention de son origine juive. Et pendant tout son stage d'apprentie-reine Esther n'avait dû guère respecter les 613 commandements de la Torah. Et convoiter le lit d'un païen "multipolygame" n'était pas inscrit au programme d'une bonne juive ! Cependant, contrairement aux autres courtisanes, Esther ne profitait pas de sa situation pour satisfaire toutes ses envies : modestie et sagesse s'ajoutaient à sa beauté, précise le texte.
La préparation nécessaire pour rencontrer le roi va durer douze mois. Elle consiste en soins cosmétiques, en massages, accompagnés d'une alimentation choisie. Nominée par Hégaï et pourvue d'une suite de sept demoiselles, à l'instar du roi qui avait sept princes à ses côtés, Esther est déjà pourvue d'attributs royaux. Elle a progressivement gagné l'affection de Hégaï puis de ceux qui la voyaient. Il ne lui manque que la faveur et l'affection du roi et à attendre son bon vouloir. On a calculé qu'il a fallu quatre ans, deux mois et six jours pour "aller vers le roi". On a fait des progrès depuis pour élire "Miss France" ou "Miss Univers !
Notre texte est explicite sur le processus des nuits royales. Le roi n'est pas pressé : il dispose d'un harem bien pourvu dans lequel il puise à volonté. Elles étaient aussi nombreuses que les jours de l'année. Ainsi la nuit passée, l'élue "n'ira plus vers le roi" à moins d'être appelée par son nom.

La reine Esther
Enfin, Xerxès voulut connaître la perle que le chef de son harem lui avait dénichée : remplacer la reine Vashti n'était pas aisé car elle était belle la reine déchue et avait de la classe. Pourvu; doit-il penser, que la gagnante du concours ait meilleur caractère ! Le jour venu, le roi tomba immédiatement « amoureux d'Esther plus que de toutes les femmes et elle gagna sa bienveillance et sa faveur plus que toutes les jeunes filles ». Le couronnement donna lieu à un nouveau banquet qui, cette fois, ne se termina pas en beuverie. Le bon peuple fut de la fête car le roi accorda un dégrèvement d'impôt à tout l'empire. Autre cause, même effet. (Oui, oui, c'est dans le texte !)
Esther avait d'autres cordes à son arc que sa beauté. Renseignée par Mardochée – les grandes oreilles du palais – elle dénonça à son seigneur et maître, en citant ses sources, un complot ourdi contre lui. Enquête faite, deux intrigants furent pendus et l'affaire consignée dans les Annales du royaume.

Le sinistre Haman
C'était sans compter avec le méchant personnage de Haman. Que faisait-il, lui aussi, à la cour impériale ? Il n'avait rien d'un bon Perse, mais, issu lui-même des conquêtes de Cyrus, il s'était hissé au poste de Premier ministre. Descendant d'Amalec, opposé depuis toujours au peuple juif, il vit rapidement en Mardochée l'incarnation de cet ennemi héréditaire. D'autant plus que Mardochée, ayant flairé l'antagonisme, se refusait à lui accorder les égards dus à son rang. Pour abaisser son ennemi sans en faire une affaire personnelle, quoi de mieux que de l'emballer dans un édit de proscription de tout le peuple juif. Et de diffamer auprès du roi « ce peuple particulier, dispersé et séparé au milieu des peuples, dont les lois sont différentes et qui n'exécutent pas les lois royales ». Sans même s'inquiéter de savoir qui est ce peuple, Xerxès donne carte blanche à son ministre pour mettre en œuvre ce premier progrom de l'histoire. Et si le roi pouvait exciper du coût de l'opération, Haman met sa cassette dans la balance.
Mardochée, toujours aux aguets, a vent des sombres desseins de son ennemi traditionnel ; pour contrer le Premier ministre il dispose d'un pion dans la place : Esther. Celle-ci cependant hésite à jouer les martyrs. Elle connaît la colère de Xerxès qui n'aime pas qu'on lui résiste. S'approcher de lui sans y être invité – le protocole est strict – c'est la mort à coup sûr, toute reine qu'elle soit. Voilà tout un mois qu'elle n'a pas été appelée auprès de lui : serait-elle oubliée ? Mardochée ne mâche pas ses mots : « Ne t'imagine pas qu'étant dans le palais, à la différence de tous les Juifs tu en réchapperas ». Et faisant appel à son patriotisme de jeune juive, il ajoute : « Et si c'était pour une occasion comme celle-ci que tu es parvenue à la royauté ? »

Esther entre en résistance
La faible Esther prend conscience qu'elle n'est pas parvenue au sommet de l'État pour son seul avantage. Elle décide d'entrer en résistance. Choisie pour sa beauté mais née intelligente et déterminée, elle ira voir le roi mais non sans avoir préparé le terrain. Sa stratégie de résistance va se déployer en plusieurs phases. Esther décrète pour tous les Juifs de Suse un jeûne de trois jours, auquel elle participe. Mardochée le fera exécuter. Revêtue de ses atours royaux, décidée, elle se présente devant le roi. Une petite pâmoison, l'émotion et le jeûne aidant, et voilà le roi à ses pieds. Toujours excessif, Xerxès est prêt à lui offrir la moitié de son royaume. Esther n'en demande pas tant. Le moment n'est pas encore venu de lui révéler le but de sa requête. Sa beauté lui a permis d'accéder auprès du roi : « Qu'il vienne demain avec Haman au banquet que je lui réserve ». Le Premier ministre qui n'y voit pas malice s'en vante auprès de sa femme Zèresh et de ses amis. Mais sa joie n'est pas parfaite car il vient encore d'essuyer, dans la cour du palais, le mépris de Mardochée qui ne s'est pas agenouillé devant lui. Qu'à cela ne tienne ! Femme et amis le pressent de faire pendre sans tarder ce maudit Juif sur un gibet de vingt-cinq mètres de haut pour que personne ne l'ignore. Il aura sa vengeance !

La nuit porte conseil

On pourrait penser qu'un texte biblique fasse intervenir un "Deus ex machina" ou qu'au moins un songe vienne éclairer le roi dans son sommeil. C'est au contraire une insomnie qui agite le roi. La concubine de service ne peut rien pour le calmer. Peut-être une lecture servirait de somnifère ? On sortit donc les Annales du royaume qui pourraient faire l'affaire. Elles s'ouvrirent à la page où il était question du complot déjoué par Mardochée et narré par Esther.

Pas encore endormi, le roi a un scrupule : « Comment a-t-on récompensé Mardochée ? » – « On ne lui a rien décerné », répondent les courtisans.

Sur ces entrefaites paraît Haman pressé de faire pendre Mardochée. Sans s'intéresser au motif d'une audience aussi matinale, le roi demande à son ministre de lui conseiller la plus belle manière d'honorer quelqu'un. Haman, persuadé que ce ne peut être que lui, pense qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même. Il énumère alors tout ce qui lui passe par la tête et qui se révèle être une véritable entrée royale, escortée par un ministre.

Le roi décidément réveillé conclut : « Exécute toi-même ce programme que tu as si bien décrit au bénéfice de Mardochée. » Esther peut maintenant engager la seconde partie de son plan.

Le banquet final

Haman n'a pas fini de digérer l'affront qu'on vient le chercher pour participer au diner d'Esther. C'est à croire que dans l'empire perse tout commence et finit par un banquet. Mais celui-ci se tient en petit comité, entre le roi, la reine et le Premier ministre. Ce qui n'empêche pas – Esther connaît son mari – que ce sera un banquet bien arrosé (c'est précisé dans le texte). Le roi repose sa question : « Quelle est ta requête, Esther, ô reine ? Jusqu'à la moitié du royaume, ce sera fait ». Le moment est venu pour Esther d'abattre ses dernières cartes.

Elle dénonce calmement le funeste dessein de son voisin de table qui commence à pâlir : « Nous avons été vendus, moi et mon peuple. L'oppresseur et l'ennemi c'est Haman, ce pervers ».

Furieux, le roi quitte le banquet pour aller prendre l'air dans le jardin. Aussitôt Haman se précipite aux pieds d'Esther, nonchalamment couchée sur son divan, pour la supplier. C'est dans cette posture que, de retour, Xerxès trouve son ministre ; il feint d'y voir une tentative de viol. Il y a là, pas loin, un gibet de vingt-cinq mètres de haut. Le roi dit : « Qu'on l'y pende ! »

Esther dénonçant Haman par Ernest Normand

La fête de Pourim

Les Juifs l'ont échappé belle. On devine la suite de l'histoire. Le décret d'extermination est annulé et tout l'empire en est informé. Mardochée hérite de la fonction de vice-roi ainsi que des biens du précédent titulaire. La pression a été trop forte, alors les Juifs ont licence de massacrer leurs ennemis, en commençant par la famille de Haman, mais la vengeance sera limitée à un seul jour et sans mettre la main sur le butin. En revanche, cette victoire méritera d'être célébrée dans la suite des temps. Ce sera la fête de Pourim (ces fameux sorts avaient prévu la date de la mise à mort mais devenus source de survie) « jour de joie, de banquet, de fête, en s'envoyant mutuellement des portions (de nourriture) ».

Costumes de Pourim, Heusden (Pays-Bas), 1657

En 2019, c'est le 21 mars qu'a eu lieu la fête de Pourim. Il s'agit d'un véritable carnaval (mais précédé d'un jeûne !).

Les événements racontés dans le "Rouleau d'Esther" ne trouvent place dans aucun document de l'empire perse. C'est une histoire épique qui tient le lecteur en haleine au bénéfice du peuple juif que rien ne peut abattre. Il a pourtant difficilement trouvé place dans le corpus des textes sacrés juifs. Le Nouveau Testament ne le cite jamais. Il a en effet ceci de particulier qu'il est le seul livre de la Bible où le nom de Dieu n'apparaît pas et où les protagonistes ne prient jamais. Mais l'hébreu est une langue qui possède une finesse telle qu'en lisant "rouleau d'Esther" on puisse entendre : "dévoilement d'un secret" ! En effet, rouleau se dit Meguila qui signifie aussi dévoilement (car un rouleau est déroulé pour être lu) et les trois lettres qui forment la racine du mot Esther : S T R veulent dire "secret" !

Le Rouleau d'Esther apporte une autre particularité au judaïsme. Moïse jusque là était le seul législateur reconnu pour avoir écrit les cinq livres rassemblant toute la législation et les coutumes d'Israël. Et voilà qu'Esther et Mardochée, des Juifs de la diaspora, deviennent les héros d'un événement qui donne lieu à une nouvelle prescription, la fête de Pourim.

Bien plus, si jusqu'ici les femmes de la Bible étaient citées pour leur rôle de "mères" : Ève, Agar, Sarah, Rébecca, Rachel… Esther n'est qu'une jeune femme qui ne mettra pas d'enfant au monde mais qui, intégrée dans un monde païen, par son intelligence et son courage sauvera tout un peuple. Cette histoire fait aussi partie de la Bible.

La lecture du Rouleau d'Esther nous a rappelé que la "solution finale" n'était pas de l'histoire ancienne : six millions de Juifs ont été tués pendant la Dernière Guerre. Certes Esther a fait « massacrer 75 000 de ceux qui les détestaient » mais la vengeance a été limitée à une seule journée. De nos jours, la création de l'État d'Israël a été la réponse du peuple juif au besoin d'assurer sa sauvegarde. Mais ce n'est pas être antisémite ni même antisioniste que de constater que le gouvernement de Tel Aviv ne cesse de grignoter peu à peu le territoire palestinien en y installant des colonies, au mépris des lois internationales et sans que cela soulève la moindre intervention de l'ONU. La "question juive" n'est pas encore résolue.

Pierre Duhameau *(Bas Praly, le 24 février 2019)*

Iconographie *(sur Google Images : Esther, Pourim) : L'Esther de Chagall - Pourim- Rouleau d'Esther.*

Bibliographie

La Bible, livre d'Esther (versions hébreu et grecque) -Beauchamp Paul, Cinquante portraits bibliques, Seuil 2000 -ELKOUBY Janine, Chronique biblique au féminin, Albin Michel - LACOQUE André, Subversives, un pentateuque de femmes. Cerf, 1992 - RACINE Jean. Esther, tragédie en trois actes (1689) - SALANSKIS Jean-Michel, Le fait juif, Les Belles Lettres, 2017 - TROM Danny, Persévérance du fait juif, Gallimard, Seuil, 2018 WEILL M.-D. Nouvelle Revue Théologique. 138/3 p. 367-384

MOTS CROISES

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3				■						
4					■		■			
5							■			
6		■				■			■	
7					■					
8			■			■				
9									■	
10										

Horizontalement : -1- Ses chaussures de marche commencent à s'user. -2- Elle réunit des syriens, des irakiens, des afghans et bien d'autres. -3- Pourrait être aussi un cap. – Pas à moi ou en Italie. -4- Ambitions – Roule à Oxford. -5- C'est pas juste ! – Guibolle à Londres, froid à Paris et n'importe comment ici. -6- Remplaça une société bien faible après-guerre. – Mister. -7- Fritz. – Les vegans se les interdisent. -8- Petit biscuit. – US pour nous. – Etoile roumaine. -9- Ne laisse pas respirer. -10- Inféodât à un empire disparu.

Verticalement : -I- Oreillettes (à Bordeaux mais pas à la télé). -II- Même celui du risque finit mal. – Se fixe pour soi. -III- Pompé par César. – Vilard à l'oreille. -IV- Services curieux. – Voyageai immobile. -V- Ceux de la République se ternissent. – Sans dessous dessus. – Ici se voit l'actualité principale. -VI- Eue aisément. – De série luxueuse. -VII- Va. – Les végans se le permettent au réveil. -VIII- Rares dans les politiques actuels. -IX- Rapport à la note. – Troisième sous sol. -X- Pour ne pas flancher.

Coup de griffe ...
de Chap's

Erdogan s'est ému de la répression violente exercée contre les gilets jaunes !
C'est un avis de spécialiste !

Marion a effacé le nom de Le Pen, trop lourd à porter...
Désormais ses fans pourront lui chanter *« Maréchal, nous voilà ! »*

Les charcuteries industrielles contiennent des additifs dangereux...
Ces cochonnailles-là, ce sont bien des cochonneries !

A cause du Brexit, la Grande-Bretagne risque même de manquer de papier hygiénique...
Serait-elle au bout du rouleau ?

Pour lutter contre la pollution qui étouffe Skopje, la mairie va développer l'usage du vélo.
Et les habitants devront pédaler dans la Macédoine !

Argentine : le projet de loi autorisant l'IVG a été repoussé par l'assemblée...
Et les conservateurs sont fiers de l'avoir fait avorter !

Le corps du journaliste saoudien Kashoggi aurait disparu dans l'acide !
Au pays de l'or noir, les chimistes font des miracles !

Miss France 2019 s'appelle Chavès...
Ce qui doit plaire à Mélenchon !

En 1999, l'arrivée de la carte Vitale avait déclenché une avalanche de critiques...
Mais, 20 ans plus tard, qui voudrait le retour des feuilles de Sécu ?

Carlos Ghosn avait mis de côté quelques millions pour ses vieux jours...
Finalement, passera-t-il sa retraite au soleil ou à l'ombre ?

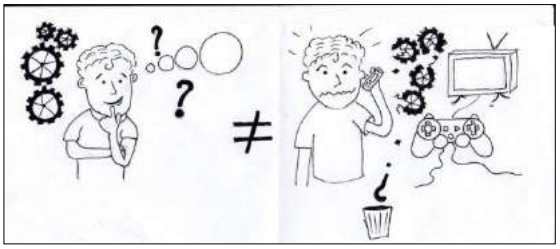
Au cas où les partisans de Maduro chercheraient encore un slogan...
En voici un : *« Touche pas à mon despote* ».

Réflexions de comptoir

- Salut Fredo tu bois un coup !
- Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?

"*Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,*
Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,
Par delà le soleil, par delà les éthers,
Par delà les confins des sphères étoilées,
Mon esprit, tu te meus avec agilité,
Et, comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde,
Tu sillonnes gaiement l'immensité profonde
Avec une indicible et mâle volupté."

- Tu pars en voyage Ginette ? Tu ne parles plus de révolution ?
- Les deux Fredo, l'imagination est le moteur de la révolution. Par son pouvoir, elle permet d'envisager d'autres possibles qui ne sont ni écrits, ni dits, qui n'ont pas été vécus, ni expérimentés. Beaudelaire dans ce poème nous dit que son esprit s'échappe de la grisaille du quotidien et va retrouver la beauté, la quiétude par un voyage immobile. L'imagination est sa respiration, son exil.
- Je suis bien d'accord avec toi, Ginette, le quotidien est lugubre, les nouvelles ne sont pas très bonnes pour notre futur. Alors prends un coup d'évasion, il n'en manque pas. Tout est fait pour que tu t'évades dans les jeux vidéos, les séries télés, les films, les voyages...
- Arrête tes conneries, ces distractions ne nous entrainent pas dans l'imagination, elles nous emmènent dans un autre monde d'accord mais sans la moindre imagination. On est pris par la main, on nous guide, jamais l'esprit ne s'évade. Le cadre est trop serré, c'est même cette occupation qui nous empêche de laisser libre cours à notre esprit. Il n'y a pas si longtemps on pouvait s'ennuyer dans les salles d'attentes, dans les toilettes, au restaurant, avec des cons... aujourd'hui avec les téléphones ordinateurs, on emmène avec nous des centaines de distractions, fini l'imagination qui est fille de l'ennui. Il devrait y avoir une loi qui nous oblige à nous ennuyer 15 minutes par jour !



- Pour toi c'est l'ennui qui provoque l'imagination ! Et l'alcool ?
- L'alcool permet de desserrer les liens qui nous enferment. L'ennui créé les conditions nécessaires à l'évasion de l'esprit mais il faut de la matière et c'est l'art qui nous la fournit. La littérature, la peinture, la poésie bien sûr ouvrent les possibles car elles vont chercher au fond de nous ce qui nous bouleverse, nous change et nous pousse à réflechir, à inventer des solutions inédites.
- Oui mais, on n'est plus dans le réel. On ne peut pas construire une société avec des idées complètement loufoques, saugrenues nées de l'imagination débordantes de quelques illuminés.
- Si évidemment.
- Putain allons-y pour les licornes, les sirènes, les dragons, les trolls, les elfes... Ajoutons les géants Gargantua, Grandgousiers, les Lilliputiens. Un jour, j'imagine que je suis une star. Le lendemain, je suis un un géant fantastique. Puis un être amphibien, j'explore tous les océans. Puis un oiseau spatial, pourquoi se limiter à notre terre ? Ensuite je m'imagine en microbe à la découverte de mon corps en introspection physiologique. Puis je serais pluriel, en plusieurs endroits de l'espace et du temps simultanément, je vivrais plusieurs vies en parallèle. Je me vois bien au paradis et en enfer aussi un peu, juste pour mieux aprécier le paradis. Tiens la religion est une bonne source d'imagination non?
- Bien au contraire, elle raconte tout ce qui se passe après la mort, justement pour canaliser l'imagination. Elle apporte des réponses là où il n'y avait que des hypothèses, des suppositions, des interrogations. Dieu est une réponse facile à nos interrogations et nos inquiétudes. La religion recadre, tout justement pour nous éviter de nous éparpiller.
- L'imagination a toujours été l'ennemi du pouvoir. Elle est un facteur de déstabilisation parce qu'elle envisage autre chose. C'est pour cela que les poètes sont les premiers a subir l'autorité des pouvoirs, ils sont les ouvreurs de portes de l'imagination .C'est elle qui a poussé les explorateurs, les chercheurs, les David contre Goliath, les embrasseurs de causes perdues, ...
- Ok paye-moi un verre, je sens que mon esprit ne demande qu'à déployer ses ailes.
- Buvons ensemble, l'alcool est un bon moyen de transport.

FABIEN

Chronicolette printemps 2019

Dernière mise à jour le 1er mars

Les sans-dents contre les grandes dents.

Poudre de perlimpinpin, carabistouilles et mépris de classe

« Je ne céderai rien aux faignants, aux cyniques et aux extrêmes »
Macron septembre 2017

« Dans une gare on croise des gens qui réussissent et des gens qui ne sont rien »
Macron juillet 2017

« Les aides sociales coûtent un pognon de dingues »
Macron juin 2018

« Ce sont les français qui n'écoutent pas Macron »
Le Boucher
16 nov *Les Echos*

L'ISF « coûtait à l'État plus qu'il ne rapportait » A. Bergé députée LREM janvier 2019

APL « Si à 18 ans vous pleurez sur 5 euros ... qu'est-ce que vous allez faire de votre vie ? » C. O'Petit députée LREM juillet 2017

« L'alibi de la justice est souvent le paravent des passions les plus basses : l'envie, la jalousie, et la haine impuissantes »
Bruckner décembre 2018

Après les mobilisations monstres contre la loi Macron en 2015, la loi travail en 2016, la réforme de la SNCF début 2018 – qui n'ont rien obtenu, bien encadrées qu'elles étaient pour ne pas risquer la grève générale - vla les gilets jaunes !

Tout à coup, « on » découvrait les pauvres, les ruraux, les sans-grades, les sans-dents, les sans rien. « On » découvrait même les femmes seules avec enfant.s, en bord de misère. Incroyable !

Ceux et celles qu'« on » n'avait jamais entendu, les voilà bien vivant.e.s, tout jaunes, qui crient qu'ils n'ont plus le goût d'être broyé.e.s comme n'importe quel poussin de couvoir breton.

Oh, ce n'était pas simple ! Le peuple idéal n'existe pas.
N'a-t-on pas là des masses informes d'individus non répertoriés syndicalement, non organisés – alors que leurs pancartes crient déjà « Macron démission » -, sans leader, refusant obstinément les invitations à négocier ou à se pavaner devant les télés !

Alors, passé la surprise, il fallut bien qu'« on » mette des étiquettes, et qu'« on » prépare l'avenir. Les voilà donc fascistes, sexistes, homophobes, racistes, tous, d'un seul bloc.

Acte 12 Gilets Jaunes Toulouse

Tout ce qui peut faire peur au « bon peuple » (celui qui obéit et connaît donc les Vraies Valeurs de la République) est monté en épingle dans tous les médias. Mais rien n'y fait. Soutien massif aux Gilets Jaunes, malgré des interrogations.

Les routiers menacent de s'y mettre. L'effroi atteint les tripes des patrons. Les routiers obtiennent ce qu'ils demandent.
« On » multiplie mensonges et mépris, – poids des mots et chocs des photos - et le gouvernement fait dégager violemment les ronds-points et les manifestants. Premiers blessés graves.[1]

Qui a participé aux manifs, a pu découvrir la répression appliquée : matraquages aveugles, grenades de désencerclement, gaz lacrymogène et canon à eau utilisés sur des cortèges bouillonnants mais peinards, flashball contre des pacifistes.

Cette violence d'État ne suffit pas à faire taire la révolte sociale.

1 http://www.davduf.net/

Benalla et Carlos Ghosn s'invitent dans les discussions...

Beaucoup de collectifs de Gilets Jaunes élaborent leurs revendications : Réduire les inégalités sociales, contrer les privatisations, assurer les services publics, une fiscalité plus juste et la transition écologique, traiter les migrants avec dignité, changer le système politique.[2]

En face, on sort les blindés.

On arrêtent de plus en plus massivement, et même avant les manifestations.

On condamne en comparution immédiate (procédure qui empêche de préparer sa défense). On fiche. On humilie.

Le 6 décembre 2018, 151 élèves de Mantes-la-Jolie mis à genoux.

Les jeunes commencent à se mobiliser contre « parcoursup » et la réforme des lycées, mais le gros des travailleurs des entreprises n'est pas engagé. Les responsables syndicaux et politiques font tout pour que chacun reste dans sa boite.

Mais les boites ferment ou licencient massivement : Ford de Blanquefort (850 emplois), usines de papier Arjowiggins (950), l'usine de filtres à particules Ibiden (300), Peugeot (200) etc...

Le gouvernement et le patronat ont peur de l'extension. Alors on concède quelques primes...

Violence de classe

À propos des forces de l'ordre : *« Qu'ils se servent de leurs armes une bonne fois. Ça suffit ! On a la 4ème armée du monde, elle est capable de mettre fin à ces saloperies. »*
Luc Ferry, le 7 janvier 2019

***

Bilan violences policières
au 25 février 2019
1 décès
199 blessures à la tête
21 éborgnés
5 mains arrachées

http://www.davduf.net/

***

13 février 2019
Trois rapporteurs des Nations Unis appellent *« la France à repenser sa politique en matière de maintien de l'ordre »*. Les eurodéputés votent une résolution condamnant *« le recours à des interventions violentes et disproportionnées par les autorités publiques. »*

***

« Flash-ball et LBD présentent une dangerosité qui fait que l'intégrité des personnes qui manifestent peut être atteinte. »
J. Toubon,
défenseur des droits

... Et les députés votent une loi anti-casseur qui permet (entre autres) aux préfets d'interdire à n'importe qui - pourvu qu'« on » le dise dangereux- de manifester.

... Et on lance le Grand Débat. Quelle bonne vieille idée d'endormissement de populace révoltée ! Macron impose le sens du « débat », sa forme, ses thèmes ; Édouard Philippe promet : *"nous procéderons à la nomination de garants, indépendants, incontestables, qui viendront vérifier que l'ensemble des règles de transparence et d'impartialité sont bien respectées"*.

Les « notables » sont convoqués. Aux petits oignons, le Grand Débat !

2 https://blogs.mediapart.fr/robert-joumard/blog/051218/analyse-des-revendications-des-gilets-jaunes

Le 26 janvier à Commercy
la première Assemblée des assemblées
rassemblant des délégué.e.s
d'une centaine d'assemblées locales de
Gilets Jaunes a répondu[3] :

Quelle entourloupe ce grand débat national qui est en fait une campagne de communication du gouvernement, qui instrumentalise nos volontés de débattre et décider ! *La vraie démocratie (...) elle n'est ni sur les plateaux télé ni dans les pseudos tables rondes organisées par Macron.*

26 milliardaires possèdent autant que la moitié de l'humanité, c'est inacceptable...

Depuis le 17 novembre (...) nous nous sommes soulevés contre cette société profondément violente, injuste et insupportable (...)
Nous voulons (...) vivre dans la dignité.

L'Assemblée exige :

L'augmentation des salaires, des minimas sociaux, des allocations et pensions, droit inconditionnel au logement, à la santé, à l'éducation, des services publics gratuits et pour tous....

Manifester est un droit fondamental !

La réponse du gouvernement ? La répression, le mépris, le dénigrement.
Des morts et des milliers de blessés, (...). Plus de 1000 personnes ont été arbitrairement condamnées et emprisonnées.

... La nouvelle loi dite « anti-casseur » vise tout simplement à nous empêcher de manifester.

3 Le texte en italique est extrait de l'appel de cette Assemblée des assemblées proposé pour adoption dans chacune des assemblées locales

Nous condamnons toutes les violences contre les manifestants qu'elles viennent des forces de l'ordre ou des groupuscules violents. (...)
Fin de l'impunité pour les forces de l'ordre !
Amnistie pour les victimes de la répression !

Les délégués ***« Fiers d'être ensemble avec nos différences pour construire une société solidaire ! »***

Après nous avoir traités de moins que rien, (...) il (Macron) *nous présente comme une foule haineuse fascisante et xénophobe. Nous sommes tout le contraire : ni raciste, ni sexiste, ni homophobe, (...) Des centaines d'assemblées élaborent leurs propres revendications. Elles touchent à la démocratie réelle, à la justice sociale et fiscale, aux conditions de travail, (...) à la fin des discriminations. (...), la transformation des institutions (...), la transition écologique (...), à l'égalité et la prise en compte de toutes et tous quelle que soit sa nationalité (...)*

Ils appellent ***« à former des comités sur les lieux de travail, d'études et partout ailleurs ! »***

(...) Nous appelons à poursuivre les actes (...), à continuer les occupations des ronds-points et le blocage de l'économie (...)
Fédérons-nous pour transformer la société !
Nous proposons à l'ensemble des Gilets Jaunes de faire circuler cet appel.
assembleedesassemblees@gmail.com *(...)*

Macron Démission ! Vive le pouvoir au peuple, pour le peuple et par le peuple.

Il faudrait vivement que les travailleurs du public et du privé s'organisent aussi pour construire ensemble cet avenir. Et le préciser. Arrêter enfin la barbarie capitaliste.

Recherche urines …

♫ « Je retourne ma veste… toujours du bon côté » ♫

Avec 43 votants et 38 suffrages exprimés (Eh oui !!!), les députés ont adopté, vendredi 15 mars, un amendement du député LREM Roland Lescure, qui repousse l'interdiction à 2025 !! (au lieu de 2022) de produire en France des pesticides contenant des substances interdites dans l'Union européenne. Cette production avait été interdite par la loi du doux nom de « Egalim » adoptée en octobre dernier et qui encadrait l'utilisation des produits phytosanitaires.

Mais les sénateurs étaient revenus en janvier sur cette interdiction dans le cadre de la loi pour la croissance et la transformation des entreprises (celle-là, elle s'appelle « Pacte »). Le texte voté par les députés à l'occasion d'une nouvelle lecture de cette loi, lâche carrément la bride sur le cou des industriels de l'agrochimie.

YOUPI ! La France pourra continuer à produire et à vendre des pesticides, que l'on juge dangereux, à d'autres pays, et notamment aux pays en développement, explique la députée LREM Barbara Pompili, ancienne secrétaire d'Etat chargée de la biodiversité, pointant " *une victoire du lobby des producteurs de pesticides sur la défense de l'environnement et de la santé humaine et animale*" . Bref, une disposition qui " *donne un droit à polluer ad vitam aeternam*" .

Oui, mais pas chez nous, chez les « pauvres » !!

Et comme d'habitude, les arguments développés sont les mêmes :

- Suivre les règles de l'OMC (on avait bien dit que c'était la marchandisation des biens publics, mais ce qu'on pense, ils s'y assoient dessus !),
- La destruction de milliers d'emplois…. L'argument de choc ! Ils oublient les emplois détruits juste pour remplir l'escarcelle des actionnaires.

Ca ne vous rappelle pas l'AMIANTE ? Il a fallu 32 ans, que 35 000 personnes meurent d'un cancer du poumon en France (et ce n'est pas fini !) en l'espace de deux décennies pour que l'amiante soit interdite !! 32 années pendant lesquelles les industriels, avec la complicité des pouvoirs publics, ont réussi à imposer l'idée que l'usage de l'amiante n'était pas dangereux.

Les raisons étaient les mêmes : les emplois, … alors la santé de la planète, de milliards d'êtres humains, d'animaux, etc … ça vaut « tripette » au regard des bénéfices de ces industries et de leurs actionnaires.

Voilà comment les grandes firmes de l'agrochimie, avec l'aide de leurs puissants lobbys et la complicité de nos autorités sanitaires, s'y prennent pour protéger les centaines de millions de bénéfices qu'elles retirent chaque année de la vente de leurs produits au détriment de notre environnement, notre alimentation, notre santé et de l'intérêt général.

...dans pesticides

Et l'Europe dans tout cela ? Et bien, ce n'est pas plus réjouissant :

REACH ou RICHE ?

Le Lundi 4 juin 2018 sur le site du ministère de la transition écologique et solidaire on pouvait lire :
REACH est un règlement européen (règlement n°1907/2006) entré en vigueur en 2007 pour sécuriser la fabrication et l'utilisation des substances chimiques dans l'industrie européenne. Il s'agit de recenser, d'évaluer et de contrôler les substances chimiques fabriquées, importées, mises sur le marché européen.

Au 31 mai 2018, déjà plus de 20 000 substances chimiques sont connues et leurs risques potentiels établis. C'est une enquête de l'Institut fédéral allemand d'évaluation des risques (Bfr) et de l'Agence allemande de l'environnement (UBA) qui était passée sous les radars. Le Bfr, qui avait été mis en cause dans l'évaluation des risques liés au glyphosate, a conclu en août dernier, après une enquête de trois ans, que **seulement 31%** des produits chimiques fabriqués ou importés en Europe **étaient conformes au règlement Reach.** Trente-deux pour cent n'étaient pas conformes et 37% nécessitaient des investigations plus approfondies.

"Industrie de gangsters"

Les entreprises enfreignent le règlement Reach, " *en omettant de signaler à l'Agence européenne des produits chimiques (Echa) si leurs substances sont cancérigènes, neurotoxiques, mutagènes, bioaccumulables et/ou nocives pour le développement des enfants, ou pour la fertilité humaine*", explique le Bureau européen de l'environnement (BEE), qui a révélé cette étude le 12 octobre 2018. Pourtant, ajoute la fédération d'organisations environnementales, des millions de tonnes de ces substances ont été utilisées dans la production de biens de consommation et de biens industriels. L'exposition à ces produits est l'une des principales causes de l'explosion des maladies métaboliques telles que le diabète, de certains cancers ou encore des maladies neuro-développementales, pointe l'ONG.

" *Défaillance généralisée des pouvoirs publics et manquements graves à leurs obligations face à une industrie de gangsters, voilà en substance les ingrédients de ce nouveau scandale qui s'apparente à un remake du Dieselgate pour l'industrie chimique*, fulmine l'eurodéputée écologiste Michèle Rivasi. *La facilité avec laquelle cette industrie a pu commercialiser ses produits en s'affranchissant des lois est déconcertante. Une fois de plus, il semblerait que la Commission européenne, les États membres mais aussi l'Echa, aient fait preuve, au minimum, de légèreté face à une situation alarmante et qu'ils n'aient pas été en mesure d'assurer le respect de la législation ni, a fortiori la protection des citoyens* ", ajoute l'élue coordonnatrice de la commission spéciale du Parlement européen chargée d'examiner la procédure d'autorisation des pesticides.(Actu-Environnement Le Mensuel n°385)

Lobbyistes, industriels du monde entier, votre avenir est aussi compromis que le notre, sauf que vous, vous serez encore plus riches ... mais responsables d'un génocide planétaire et que, tout comme nous, vous aurez des traces d'urine dans votre glyphosate* !!

Il est pas beau l'avenir ??

*- ou autres substances... le choix est large Claire.

Œil pour œil…

Les évènements récents ont révélé les maux qui minent notre société depuis des décennies. Et comme beaucoup de mes compatriotes, j'ai assisté aux manifestations de cet hiver avec des sentiments très contrastés, éprouvant de la sympathie à l'égard de tous ceux qui criaient leur désarroi dans les rues mais aussi de l'écœurement et de la colère à l'encontre des bandes d'individus qui profitaient de la situation pour se comporter comme des voyous, sans oublier, bien sûr, les interventions musclées des forces de l'ordre. Ci-dessous, sans parti pris, je me suis appliqué à classer en deux catégories les questions que j'ai le plus souvent lues ou entendues dans les médias et les réseaux sociaux au cours de ces chaudes journées.

Est-il normal de ne pas pouvoir vivre de son travail ? De toucher une retraite de misère ? D'être dans le rouge dès le 15 du mois ? De ne pas trouver à se loger ? De devoir dormir dans sa voiture ? Ou dans la rue ? De ne pas manger à sa faim ? D'être obligé de faire la queue aux Restos du cœur ? De ne pas pouvoir se chauffer ? De payer des loyers exorbitants ? De ne pas trouver un emploi ? De gagner moins, quand on est une femme ? De ne pas pouvoir se faire soigner correctement ? De ne pas pouvoir emmener ses enfants en vacances ? De toucher des millions d'euros de salaire ? De laisser les grandes multinationales se gaver sur le dos des salariés ? D'exonérer les plus riches ? De ne pas payer ses impôts en France ? D'utiliser les employés comme des produits jetables ? De se faire éborgner par les flics ? De ne pas être écouté ? De ne pas être bien représenté à l'Assemblée Nationale ?

Cette liste non exhaustive est révélatrice des injustices sociales et de la profonde détresse dans lesquelles se débattent chaque jour des millions de français qui, malheureusement, n'ont pas pu ou pas su prendre le bon wagon au cours de leur vie familiale ou professionnelle.

Pour autant *:* ***est-il normal de briser des vitrines ? De dévaliser des magasins ? D'incendier des boutiques ? De fracturer des distributeurs de billets ? De détruire les voitures de ses semblables ? De les empêcher d'aller à leur travail ? De bloquer l'approvisionnement des petites entreprises ? De s'attaquer aux journalistes ? De proférer des menaces de mort envers des gilets jaunes qui pensent différemment ? Ou envers des députés ? De taguer leurs maisons ? De dire qu'on veut défendre l'environnement tout en brûlant des pneus sur les ronds-points ? De dégrader le bien public ? De profaner l'Arc de Triomphe ? D'injurier le Président de la République ? De balancer des cocktails Molotov sur les CRS ? De hurler sa haine de l'autre ? De ne pas dénoncer la violence et de boycotter le « Grand Débat National », alors qu'on est élu de la nation ? De piétiner le drapeau européen ? De ne pas respecter les lois de la République ? De tenir des propos xénophobes? De diffuser de fausses infos sur le web ?***

La deuxième série de questions est caractéristique des débordements inhérents à ce genre de mouvement spontané et des dangers qui pèsent sur les fondements de notre démocratie, certes imparfaite, mais démocratie toute de même. Par bonheur, en France généralement les manifestations ne dégénèrent pas de la sorte car les organisations syndicales disposent d'un service d'ordre qui sécurise les cortèges. Hélas les gilets jaunes, pour la plupart novices en matière de luttes sociales, n'imaginaient probablement pas qu'ils attireraient des bandes d'individus armés, venus uniquement pour en découdre avec les flics. Bien sûr, nos gouvernants portent aussi leur part de responsabilités en ayant semé le vent sans avoir vu venir la tempête. Même si « on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs », le fait d'avoir lancé des manifs sans avoir prévu de les encadrer a permis aux extrémistes et aux voyous d'atteindre leur but : enclencher la spirale de la violence.

Les ultras qui s'emploient à noyauter les cortèges osent se réclamer du peuple ou de la patrie et en même temps ils foulent aux pieds les valeurs fondatrices de notre République. Leur comportement est donc très inquiétant si l'on pense que quelqu'un(e) du même bord politique pourrait accéder un jour à l'Elysée. Qui plus est, l'exemple donné par leurs amis installés au pouvoir dans différents points du globe n'invite pas à l'optimisme au vu de la corruption et de l'arbitraire qui règnent chez eux sans parler des opposants politiques qui croupissent derrière les barreaux. Je n'imagine même pas l'issue qu'aurait dans ces pays un mouvement de contestation tel que les gilets jaunes

Je ne souhaite pas terminer mon propos sur une note trop pessimiste, c'est pourquoi je vais citer Talleyrand qui disait : « *Quand je m'examine, je me désole, quand je me compare, je me rassure ».* Alors, ma conclusion va peut-être faire grincer quelques dents car, sans être un fan du président Macron, je voudrais simplement conseiller aux partisans des ultras de jeter un regard en direction des pays gouvernés par leurs amis politiques et ils verront que l'herbe n'y est pas aussi verte que chez nous.

Le Trouble-fête *(Février 2019).*

Printemps 1994
LA CHABRIOLE il y a 25 ans
Extraits choisis par Philippe Chareyron

On a célébré fin 2018 le centenaire de l'armistice de la grande guerre avec notamment le livre " Soldat de la Grande Guerre qui es-tu ? ". En cette année 1994, la Chabriole avait ouvert un dossier pour le cinquantième anniversaire de la fin de la 2ème guerre mondiale. On y retrouve un travail très intéressant de témoignages recueillis par Mireille ainsi que les souvenirs de Georges Coste qui avaient 14 ans à l'époque.

Il est possible de lire l'article de Mireille en ligne (**www.chabriole.fr**) dans la rubrique "*lire le journal de la Chabriole*" qui permet, depuis peu, de feuilleter les 96 Chabrioles parues à ce jour.

Dossier
CINQUANTENAIRE

Les objectifs de la Chabriole sont multiples, comme informer la population locale, établir un lien entre tous les habitants, donner la parole aux associations et à ceux qui le désirent...etc... sans oublier de s'intéresser à l'histoire locale.

On peut citer, à titre d'exemple, la Révolution, le CFD, les Réfugiés, les Colonies d'Arles... A ce jour, l'année 1944 n'a pas eu droit aux honneurs de notre journal. C'est la raison pour laquelle il nous a semblé intéressant de consacrer un ou deux numéros au CINQUANTENAIRE de la Libération de l'Ardèche en faisant appel à la mémoire des acteurs de cet épisode agité.

Le dossier **CINQUANTENAIRE** est une coproduction la Chabriole / Anciens Combattants, qui nous ramène en .... JUIN 1944.....

50
EXTRAITS D'UNE ANALYSE DE CORPUS D'HISTOIRE ORALE
SUR LE THEME DE LA RESISTANCE.

Analyse réalisée en mars 86 dans le cadre d'une licence de Lettres.

Ce travail, dont l'objectif était une étude des techniques et des formes du discours oral a été effectué en plusieurs étapes :

*/ Interview d'une ou de plusieurs personnes.
*/ Reproduction de l'entretien sous une forme enregistrée puis transcrite.
*/ Analyse de l'interview.

Sensibilisée par certaines conversations avce mon père, j'ai ainsi choisi de centrer mon entretien sur le thème de la **RESISTANCE**, et d'adopter comme interlocuteurs, Mrs GARNIER, DELUBAC et PIZETTE, trois hommes "du pays" et 3 résistants parmi tant d'autres..... à qui aujourd'hui, je rends hommage.

Mireille PIZETTE.

CHRONIQUE DU PASSE

50

La Résistance chez nous.

GEORGES COSTE.

1939-1945 : une tragédie humaine sans précédent s'est jouée. Cette époque c'est aussi mon enfance, mon adolescence. Trop jeune pour participer, en tant qu'acteur, aux divers évènements, j'en ai malgré tout conservé des souvenirs indélébiles, et une vision personnelle forcément restreinte, que je vais m'efforcer de restituer au mieux.

Après le choc de l'été 40, je pense qu'une bonne partie des Français s'est d'abord considérée "hors-jeu". Les dés paraissaient jetés. Peut-être même se sentait-on soulagé. Bien sûr, on était battu mais la guerre, pensait-on, n'allait pas durer et les nombreux prisonniers seraient de retour avant Noël. Le Maréchal Pétain, avec son auréole de 14-18 représentait l'espoir. Mais tout devait rapidement changer. La collaboration ouverte avec le vainqueur, l'exploitation systématique par celui-ci des ressources nationales provoquaient une prise de conscience lucide.

St Michel, essentiellement agricole, subissait les réquisitions diverses (fourrages, bétail, productions vivrières). Bien sûr, un peu partout, il y avait quelques partisans de l'ordre nouveaux qui se laissaient berner par une propagande active et habile. Cependant une large majorité, sans toujours l'avouer ouvertement, accordait d'emblée sa sympathie aux adversaires de l'Allemagne. Chacun s'ingéniait à détourner les directives de Vichy (pour les réquisitions notamment) en faisant les déclarations de cheptel. Pour augmentait le poids, on arrosait le foin qui devait-être livré aux autorités, etc...

Il y avait diverses façons de manifester sa réprobation et marquer sa différence. Ecouter Radio-Londres était déjà un début de résistance.

---------->>>

En 1942, notre instituteur, Mr Gaudemard, avait pour consigne, reçue de Vichy, d'organiser, chaque semaine, une cérémonie "Levée des couleurs". La municipalité avait dû faire installer un mat ad-hoc près du monument aux morts. On envoyait le drapeau tricolore le lundi matin, on le "ramenait" le samedi à la fin des cours. Selon les directives, les élèves devaient, comme partout en France, accompagner la manoeuvre en entonnant "Maréchal, nous voilà". Notre instituteur, s'y refusant, à ses risques et périls, y avait substitué "La Marseillaise" que nous chantions avec conviction. Souvenez-vous, mes anciens camarades de classe !!! C'était peut-être peu de chose, mais pour Mr Gaudemard, c'était bien une manière de résister...

VIchy ayant échoué avec la "Relève" des prisonniers par des travailleurs français volontaires, institua le Service du Travail Obligatoire (STO) en 1943. Cela donna un serieux coup de pouce à la Résistance. Il n'y avait que deux alternatives : partir en Allemagne ou opter pour la clandestinité. La classe 42, visée en premier, alimenta alors les divers maquis montagneux. Ces jeunes étaient devenus des "réfractaires". Baptisés plus tard "terroristes" par l'occupant.

Tout cela entraîna des réactions parfois violentes de la part des autorités. Fin 1943-début 1944, la délation et les vengeances régnaient entre Français. A l'époque, j'en entendais parler chez-moi. Le gendarme Mouton, de la brigade des Ollières, classard et ami de régiment de mon père, se ravitaillait aux Pras. Parfois, il exposait le phénomène "gaulliste". Les gendarmes eux-mêmes étaient divisés. Apparemment, aux Ollières, le chef Tissot et le gendarme Berton étaient partisans de la résistance ; Mouton aussi sans doute. Par contre, l'un de leur collègue (inutile de le nommer) déployait un zèle intempestif dans l'autre sens. Peut-être espérait-il de l'avancement ? Toujours est-il, même le chef se méfiait de son subordonné !!!

Ce n'était en somme qu'un reflet local de l'ambiance générale qui divisait notre pays. On s'observait en silence et on se forgeait une opinion pas toujours exacte de l'état d'esprit du voisin. C'était malsain.

Plus tard, il en découla sans doute quelques règlements de compte un peu rapides, mais on ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs. Heureusement sur St Michel, il n'y eu pas à déplorer ces solutions extrêmes. Même si les opinions variaient, la haine de l'occupant regroupait tout le monde, du moins dans le milieu où j'évoluais.

Dans mes souvenirs, je retrouve deux interventions des Forces Gestapo-Milice. Il y a d'abord la destruction par dynamitage de la maison KELLER à St Maurice. La propriètaire était connue pour son aide à la résistance. Ensuite, il y a l'arrestation de Joseph RIGNOL, curé des paroisse de Silhac et St Michel. Ce prêtre militait activement au profit des maquis. Il fut déporté et revint à la Libération.

Le 6 JUIN 1944, jour tant attendu du débarquement allié, mon père et moi (j'avais 14 ans) étions occupés à moissonner un champ d'orge près de notre maison, soudain, nous avons entendu un brouhaha joyeux sur la route du Moulinon, sous les Issarts. C'était une escouade de St Michelous habitant les hameaux vers Boucharnoux. Je ne me souviens que de quelques noms. Ils étaient une quinzaine environ. Ils paraissaient excités et heureux. Arrivés à notre hauteur, ils expliquèrent que la mobilisation générale était décrétée par la résistance. Avec casse-croûte et litrons ils rejoignaient le lieu de rassemblement général à Pleinesève, commune de Pranles. Ils voulaient entraîner mon père avec eux. Finalement, celui-ci réussit à les convaincre de le laisser terminer sa moisson, promettant de les rejoindre si vraiment on avait besoin de lui !

L'un des volontaires (ce détail est resté gravé dans mon esprit) exhibait un pistolet automatique RUBY 7m/m65, trophée des tranchées de 14-18. A ma demande, il me montra complaisamment l'arme en précisant qu'il disposait de cinq cartouches !!! J'étais impressionné, n'ayant pas encore l'expérience nécessaire pour réaliser le dérisoire et l'inconscience de la situation !!!

Dans la soirée du même jour, la même escouade se présentait aux Pras (en remontant de Ribemale par le prè) où du vin l'attendait sous les tilleuls de la cour de la ferme. Pour dire vrai, certains avaient déjà leur compte ; ils buvaient pour la soif à venir !!!

Bruyamment, ils regrettaient de n'avoir pas été enrôlés. Les responsables de l'Armée Secrète n'avaient pas d'armement pour tout le monde. Ils leur avaient conseillé d'attendre sagement chez eux. Ils paraissaient sincèrement déçus : la Patrie venait de refuser les services d'ardents défenseurs potentiels!!!

Courant juin, diverses compagnies de l'A.S.(Armée Secrète) s'installèrent sur le territoire de la commune. D'abord à Conjols, où se trouvaient certains jeunes de St Michel. Un poste de "gamons" anti-char était installé à la Maisonnette sur le C.D.2. Dusserre, à St Maurice, hébergeait aussi un détachement bien structuré. Puis, fin juin, il y eu le bombardement des Ollières et l'excursion des Forces allemandes au Chambon de Bavas. Ce n'est qu'ensuite qu'une compagnie AS s'était fixée à CHALAND. Les jeunes résistants étaient originaires en majorité de St Sauveur, La Voulte, Privas. Ils venaient fréquemment chez nous pour se ravitailler ou, simplement passer un moment. Les gros achats étaient réglés par bons de réquisition à valoir sur le Trésor. Par la suite, ces bons furent pris en charge par le Percepteur de la Voulte.

Fin juillet, le maquis de CHALAND devait, pour des raisons de sécurité, se déplacer à Combovert, derrière Conjols. C'est en préparant le déménagement que survint un terrible accident (ou sabotage, le saura-t-on jamais ?). Une ou plusieurs grenades anti-char au plastic, en explosant, devaient semer la désolation. Il y eu une douzaine de morts et plusieurs blessés graves. Une plaque commémorative apposée sur les lieux-mêmes du drame rappelle ce douloureux évènement.

Courant août, tous les résistants s'étaient rapprochés du Rhône pour harceler les allemands en retraite devant les troupes de Delatre de Tassigny débarquées en Provence. Il n'y en avait plus aux environs de St Michel.

Plus tard, de nombreux prisonniers allemands devaient remonter en longues colonnes et sous bonne escorte FFI, vers le Cheylard. Là s'arrête mes souvenirs visuels divers.

A la libération, de nombreux jeunes de la commune s'étaient engagés pour la durée de la guerre. Cela devait les conduire en Allemagne, Autriche. Sans doute ont-ils emmagasinés de nombreux souvenirs, bons ou moins bons. Il serait intéressant pour la mémoire collective que l'un ou plusieurs d'entre eux se dévouent pour nous les exposer dans une prochaine Chabriole.

GEORGES COSTE.

SOLUTIONS JEUX

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	M	A	C	R	O	N	I	S	T	E
2	E	M	I	G	R	A	T	I	O	N
3	R	O	C	■	S	I	E	N	N	E
4	V	U	E	S	■	V	■	C	A	R
5	E	R	R	O	N	E	■	E	L	G
6	I	■	O	N	U	■	M	R	■	I
7	L	A	N	G	■	C	U	I	R	S
8	L	U	■	E	U	■	S	T	E	A
9	E	T	R	A	N	G	L	E	■	N
10	S	O	V	I	E	T	I	S	A	T

QUIZ CHABRIOLE

Solution A : 1979
Solution B : 57 en 1959 et 7 en 1979
Solution C : 1998
Solution D : Réponse : N°52 en 2004
Solution E : 4N° : 12, 54, 71 et 79

CALENDRIER DES FESTIVITES

6 et 7 AVRIL : La Riposte – Journées européennes des métiers d'art

Lundi 8 AVRIL : Lecture sous l'arbre

SAMEDI 27 avril : Fête de la Riposte « Le hanneton à plumes »

Samedi 4 MAI : Inauguration du site du Pont de Vaneilles

Samedi 11 MAI – 18h : Réunion bénévoles « Cabrioles »

SAMEDI 25 MAI : FESTIVAL CABRIOLES - jeune public

Vendredi 31 MAI – 19h : MOKIROULE au théâtre de verdure

Samedi 1er JUIN – 19h - salle municipale : soirée RURAL SLAM !

Dimanche 9 JUIN : Randonnée « Les sentiers de la Chabriole »

Dimanche 30 JUIN : VIDE GRENIER de l'Amicale Laïque

20 et 21 JUILLET : 44ème festival de la Chabriole

Dimanche 28 JUILLET – Chalencon : Fête du Livre

Dimanche 18 AOÛT : Les retrouvailles

Cabrioles

FESTIVAL JEUNE PUBLIC

Samedi 25 mai

Saint Michel De Chabrillanoux

WWW.CABRIOLES.WORDPRESS.COM

Les Nouvelles Envolées du Théâtre de Privas saison 2018 2019

Dans les arènes naturelles

St Michel de Chabrillanoux (07)

Samedi 20 juillet

18h30

44 ans

Festival de la Chabriole

Moins de de 12 ans gratuits
Préventes uniquement 20 €
Pas de vente à l'entrée du festival

Préventes : Points de vente habituels, Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U
0 892 68 36 22 (0,34 ct/min),
www.fnac.com,
www.ticketmaster.fr.

Graines de sel
Flavia Coelho
Les Fatals Picards
Hilight Tribe

Infos : www.chabriole.fr et facebook

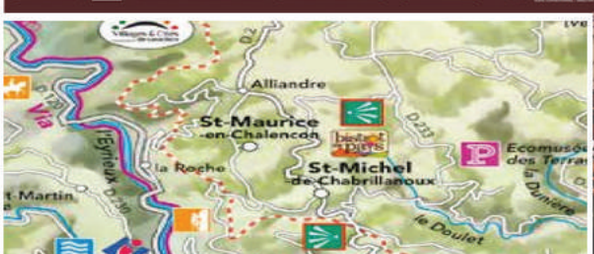
Dimanche 21 juillet

LA FÊTE AU VILLAGE

Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice

Création & Illustration : boris.monnier@hotmail.fr

Crédit Mutuel

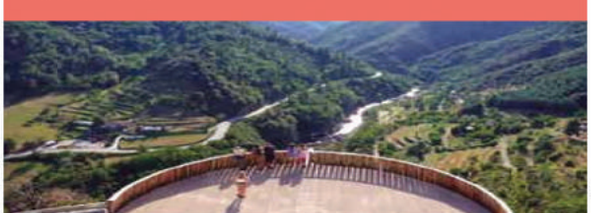


DIMANCHE 9 JUIN

LES SENTIERS DE LA CHABRIOLE

SAINT-MICHEL-DE-CHABRILLANOUX — SAINT-MAURICE-EN-CHALENCON

Du fond de la Vallée aux serres, vous découvrirez cette moyenne vallée de l'Eyrieux et ses paysages variés... Vous pourrez aussi apercevoir le traces de tentatives de reconquête de l'espace agricole... Et vous apprécierez les ravitaillements aux couleurs du terroir !



TARIFS

7 €

Le prix comprend : collation au départ, gobelet réutilisable, deux ravitaillements.

ORGANISATEUR :
Foyer des Jeunes et d'Éducation Populaire de Saint-Michek - Saint-Maurice
Jean-Claude Pizette
Tél. 06 46 36 16 82
Mail : bourdiguas@gmail.com

INSCRIPTION ET DÉPART :
Salle municipale
Saint-Michel-de-Chabrillanoux

CIRCUITS :

CIRCUIT A : 22 km – Départ de 7h à 11h – Dénivelé 750 m – Difficile

CIRCUIT B : 17 km – Départ de 7h à 12h – Dénivelé 600 m – Moyen

CIRCUIT C : 10 km – Départ de 7h à 15h – Dénivelé 300 m – Facile

PRINTEMPS DE LA RANDO 2019

VAL'EYRIEUX communauté de communes

www.tourisme-valeyrieux.fr